Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.



Bâtir un avenir meilleur : Analyse des tendances en matière de bourses d'études entre 2019 et 2024

2025 | DE MELO, M., REID, B., AYSON, G., & DEHGHANSAI, N.

AUTEURS

Michaela de Melo, Ph.D.

Brandon Reid, B.Sc., M.Sc.
Première Nation, Mohawks de la baie de Quinte

Gladys Ayson, B.A., candidate au Ph.D.

Nima Dehghansai, B.A. Hons., M.Sc., Ph.D.

ÉVALUATEUR PAIRS

Interne :

Suzanne Bradley
Gestionnaire,
Bâtir un avenir meilleur, Indspire

Yancy Craig Vice-président,
Relations avec les Autochtones et les gouvernements, Indspire

Externe :

Maya Kryzan, B.Sc., M.A.
Nation métisse de l'Alberta

Megan Monkman, B.Sc.
Nation métisse de la Colombie-Britannique



CONCEPTION DE LA COUVERTURE—*CELEBRATE* PAR LUKE SWINSON

Luke Swinson est un illustrateur et muraliste basé à Kitchener, en Ontario, dont le travail s'inspire de son héritage autochtone en tant que membre de la Première Nation des Mississaugas de l'île Scugog. Avec une spécialisation dans l'éducation et la préservation culturelles, l'art de Luke constitue une exploration personnelle et une réappropriation de son héritage. Grâce à ses œuvres vibrantes et stimulantes, il espère inciter les jeunes générations à renouer avec leurs racines et le monde naturel.

AVANT-PROPOS POUR LA SÉRIE DE RAPPORTS DE RECHERCHE ET IMPACT SUR L'ÉDUCATION ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Pour les peuples des Premières Nations, les Inuits et les Métis de tout le Canada, l'accès à une éducation équitable et adaptée à leur culture a toujours été essentiel à la réalisation de leurs objectifs individuels et collectifs. Cependant, alors que de nombreux apprenants autochtones continuent de faire preuve de résilience et d'excellence universitaire, des obstacles systémiques persistants les empêchent de participer pleinement à l'enseignement postsecondaire et d'accéder à des emplois valorisants. Pour relever ces défis, il faut non seulement de l'engagement, mais aussi des preuves : une collecte et un examen minutieux des données qui mettent l'accent sur les expériences autochtones et expliquent l'élaboration de politiques réactives et efficaces.

Dans cette optique, Indspire est fier de présenter la série Éducation et marché du travail, un ensemble de six rapports de recherche interdépendants élaborés par l'équipe de Recherche et d'impact (R&I) d'Indspire et soutenus par le Fonds pour les compétences et les partenariats d'Emploi et Développement social Canada (EDSC). Cette série offre un aperçu complet de la situation actuelle de l'enseignement postsecondaire autochtone et des résultats sur le marché du travail à l'échelle nationale. Comme l'a clairement montré le Recensement de 2021 de Statistique Canada, les jeunes autochtones constituent le groupe démographique qui croît le plus rapidement au pays. Il est essentiel qu'ils soient soutenus tout au long de leur parcours scolaire et, à terme, qu'ils puissent accéder avec succès à la carrière de leur choix après l'obtention de leur diplôme.

S'appuyant sur des données quantitatives et qualitatives, notamment cinq années d'informations sur les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur : Bourses d'études et bourses d'excellence (BAM) et les commentaires des diplômés autochtones et des employeurs, ces rapports mettent en lumière les tendances, les défis et les possibilités les plus importants. Ils révèlent que les inscriptions dans l'enseignement postsecondaire croissent, en particulier chez les femmes autochtones, et soulignent les excellents résultats en matière d'emploi des boursiers du programme BAM. Ils soulignent également les disparités persistantes en matière d'accès au financement et la nécessité d'un soutien plus éclairé sur le plan culturel pendant la transition vers l'emploi.

Ce qui distingue cette recherche, c'est qu'elle s'appuie sur les perspectives autochtones. Les données nationales ne reflètent souvent pas les expériences vécues par les apprenants autochtones ni la complexité de leur parcours scolaire et professionnel. En mettant l'accent sur les voix autochtones et en produisant des analyses menées par des Autochtones, cette série commence à combler une lacune de longue date dans la recherche, amorçant ainsi le travail essentiel d'élaboration de programmes et de politiques qui soutiennent véritablement la réussite des Autochtones.

Alors qu'Indspire continue de militer en faveur d'un changement systémique, les idées présentées dans cette série serviront de guide. Elles expliqueront l'élaboration d'une prochaine déclaration de position qui synthétise les principales conclusions et recommandations, proposant une voie stratégique durable pour l'avenir. Nous espérons que cette recherche suscitera des discussions, favorisera la collaboration et inspirera des actions significatives à plusieurs niveaux auprès d'un large cercle de parties prenantes.

Mike DeGagné, Ph. D.
Président et chef de la direction,
Indspire





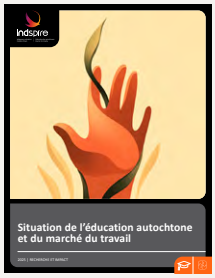
PROGRAMME DE RECHERCHE SUR L'ÉDUCATION ET LE MARCHÉ DU TRAVAIL D'INDSPIRE : TENDANCES CHEZ LES APPRENANTS AUTOCHTONES AU CANADA

Série sur l'éducation et le marché du travail

Cette série de six rapports de recherche interdépendants explore l'évolution du paysage de l'enseignement postsecondaire et des transitions sur le marché du travail pour les apprenants autochtones au Canada. Élaborées par le service de Recherche et impact d'Indspire, ces études visent à expliquer la conception des programmes, l'engagement des donateurs et la promotion des politiques afin de mieux soutenir les apprenants des Premières Nations, inuits et métis.

Malgré les progrès réalisés en matière de niveau d'éducation des Autochtones, des écarts importants subsistent en matière d'accès, de persévérance et de transition équitable vers le marché du travail. Il existe peu de recherches nationales qui intègrent les expériences des étudiants autochtones et les résultats sur le marché du travail, ce qui crée un besoin d'études menées par des Autochtones et fondées sur des données. Ce programme de recherche contribue à combler cette lacune et bénéficie du soutien du ministère de l'Emploi et du Développement social Canada (EDSC) par le biais du Fonds des compétences et du partenariat.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous apportez tous.



Situation de l'éducation autochtone et du marché du travail

Recherche et Impact, 2025

En offrant un aperçu national de l'inscription, du niveau de scolarité et de l'intégration sur le marché du travail des étudiants autochtones, ce rapport identifie les principales disparités dans l'accès à l'enseignement postsecondaire, souligne la croissance des inscriptions, en particulier chez les femmes, et démontre comment les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur (BAM) d'Indspire reflètent les tendances générales chez les étudiants tout en favorisant l'alignement sur les carrières les plus demandées, en particulier dans le domaine de la santé.



Bâtir un avenir meilleur : Analyse des tendances en matière de bourses d'études pour la période 2019-2024

De Melo et al., 2025

Après avoir analysé cinq années de données sur les boursiers de BAM et mis en évidence une croissance substantielle tant au niveau de la participation (+63 %) que des versements octroyés (+74 %), ce rapport explore les données démographiques, les domaines d'études et les besoins financiers des boursiers. Il constate une concentration dans les programmes SACHES et des écarts persistants entre les niveaux de financement et les besoins des étudiants, en particulier dans les domaines liés à la santé.



[Bâtir un avenir meilleur : aperçu des tendances en matière de dons pour la période 2020-2024]

De Melo & Dehghansai, 2025

En examinant les modèles et les priorités de financement des donateurs, ce rapport révèle une augmentation de l'engagement des donateurs et met en évidence l'alignement (et le désalignement) entre les préférences des donateurs et les demandes des étudiants. Si la plupart des donateurs n'imposent pas de restrictions en matière de financement fondées sur le genre ou l'identité autochtone, il existe toutefois des préférences significatives selon les programmes, qui favorisent notamment les domaines des STIM par rapport aux disciplines SACHES plus couramment choisies.



[Enquête nationale sur l'éducation : Résultats des boursiers de Bâtir un avenir meilleur en matière d'emploi]

De Melo et al., 2025

Sur la base des données d'enquête recueillies auprès des boursiers du programme BAM (2016-2022), ce rapport met en évidence les excellents résultats obtenus en matière d'emploi après l'obtention du diplôme. Parmi les diplômés, 88 % ont trouvé un emploi (78 % à temps plein), et beaucoup ont sécurisé un poste dans leur domaine en moins de six mois. Les répondants ont déclaré être très satisfaits de la pertinence de leur emploi et de leur potentiel de croissance, ce qui renforce la valeur à long terme du soutien apporté par BAM.



[Soutien transitoire : aperçu du profil des boursiers de BAM et des priorités des donateurs]

De Melo et al., 2025

Cette étude comparative établit un lien entre les données de deux rapports de BAM (Examen des tendances en matière de bourses d'études pour la période 2019-2024 et Aperçu des tendances en matière de dons pour la période 2020-2024) afin d'évaluer dans quelle mesure le soutien des donateurs répond aux besoins des étudiants. L'analyse révèle des lacunes dans l'alignement des programmes, notamment le sous-financement de la santé, de l'éducation et des sciences sociales, et recommande des stratégies visant à mieux adapter les investissements des donateurs aux objectifs des boursiers.



[Comprendre les expériences des étudiants autochtones qui font la transition vers le marché du travail]

Mazhar et al., 2025

Étude qualitative recueillant les points de vue de diplômés et d'employeurs autochtones, ce rapport explore les défis auxquels les étudiants font face lorsqu'ils passent de l'éducation à l'emploi, notamment les ajustements sur le lieu de travail et le (manque de) soutien adapté à la culture, et recommande d'améliorer l'apprentissage par l'expérience et les pratiques d'embauche ciblées.

Perspectives d'avenir

Indspire est en train d'élaborer une déclaration de principe qui regroupera les principales conclusions et recommandations issues des six rapports. Cette déclaration servira d'outil stratégique pour orienter les partenariats, les activités de défense des droits et l'élaboration des programmes d'Indspire en faveur de la réussite des Autochtones dans les études postsecondaires.

À PROPOS D'INDSPIRE

Indspire est un organisme de bienfaisance autochtone enregistré qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire octroie des bourses, propose des programmes et offre des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves inuits, métis et des Premières nations. Indspire offre des ressources aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite scolaire des jeunes autochtones. Depuis 2019, Indspire a octroyé plus de 120 millions de dollars par le biais de plus de 33 800 bourses d'études aux jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus grand bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral canadien.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à saluer et à remercier les boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur qui ont partagé leurs expériences avec nous et nous ont offert un aperçu précieux des expériences des étudiants autochtones de tout le Canada. Nous souhaitons également remercier le personnel d'Indspire, ses partenaires financiers et les autres parties prenantes, dont le soutien nous a permis d'offrir chaque année des milliers de bourses d'études, de bourses d'excellence et de primes à des étudiants qui poursuivent des études postsecondaires et une formation. Pour Indspire, il est important d'offrir un espace aux communautés autochtones pour qu'elles se sentent vues, représentées et célébrées. La réussite des élèves et des étudiants autochtones et la façon dont ils utilisent leur éducation pour démontrer la réciprocité de leur contribution à leurs communautés sont une véritable source d'inspiration et illustrent la façon dont des avenirs meilleurs peuvent être bâtis lorsque nous travaillons en partenariat.

Chi-Miigwetch pour tout l'espoir et les encouragements que vous apportez tous.

SOUTIENS DE LA RECHERCHE

Financé par le gouvernement du Canada | Canada

mastercard foundation

SUNCOR | Fondation Suncor Énergie

TABLE DES MATIÈRES

8	RÉSUMÉ		
9	INTRODUCTION	Contexte	9
		Objectif	9
10	MÉTHODE	Questions de la recherche	10
		Méthodologie	11
12	RÉSULTATS ET DISCUSSION	Principales conclusions pour les années d'attribution des bourses 2019-2020 à 2023-2024	12
		1. Financement des boursiers et croissance	13
		2. Profil démographique des boursiers	17
		3. Inscription aux programmes et besoins financier	24
37	CONCLUSION		
38	RÉFÉRENCES		
40	ANNEXE A : DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES SUPPLÉMENTAIRES : ÂGE, HANDICAP ET ÉTUDIANTS DE PRE-MIÈRE GÉNÉRATION		
43	ANNEXE B : NOMBRE ET POURCENTAGE DE BOURSIERS PAR CLASSIFICATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT (CPE) POUR LA PÉRIODE 2019-2020 À 2023-2024		
45	ANNEXE C : CLASSEMENT DE TOUS LES PROGRAMMES DE LA CPE POUR CHAQUE ANNÉE D'ATTRIBUTION DES BOURSES ET MOYENNE SUR L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE		
47	ANNEXE D : NOMBRE DE BOURSIERS PAR ANNÉE D'ATTRIBUTION DES BOURSES ET PAR PROGRAMME		

RÉSUMÉ

Ce rapport présente des données sur les tendances relatives aux boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur (BAM) d'Indspire, qui aide les étudiants autochtones à réaliser leurs aspirations en matière d'études et de profession par le biais de bourses d'études, de bourses d'excellence, d'ateliers, du mentorat et plus encore. Au cours des cinq années d'attribution des bourses couvertes par ce rapport, de 2019-2020 à 2023-2024, le nombre de boursiers de BAM a augmenté de 63 % et le financement total a progressé de 74 %, permettant de soutenir plus de 33 800 boursiers et d'allouer près de 120 millions de dollars.

Les femmes représentaient près des trois quarts de tous les boursiers, soit 71 % du total des bourses accordées au cours des cinq années d'attribution des bourses. Les boursiers des Premières Nations représentaient 69 % de tous les boursiers, tandis que les boursiers métis et inuits représentaient respectivement 28 % et 4 %. 73 % des boursiers de BAM étaient inscrits dans seulement 10 programmes, les domaines liés à la santé, au commerce, à l'éducation et aux sciences sociales étant les plus populaires. Plus de 68 % des boursiers de BAM poursuivaient des études de niveau baccalauréat ou supérieur, ce qui reflète une forte préférence pour les études universitaires par rapport aux études de niveau inférieur au baccalauréat (diplômes, certificats ou métiers). Le rapport a également examiné les besoins financiers spécifiques à chaque programme et a identifié les domaines de progression potentiels afin de mieux comprendre les disparités et les tendances dans l'aide offerte aux étudiants autochtones.

INTRODUCTION

Contexte

L'accès aux études postsecondaires (EPS) est un facteur clé pour favoriser le développement économique, social et communautaire. Bien que le nombre d'étudiants autochtones poursuivant des études supérieures au Canada soit en augmentation, les taux d'achèvement restent inférieurs à ceux des étudiants non autochtones (Statistique Canada, 2023a). Les apprenants autochtones continuent de faire face à des obstacles systémiques qui entravent leur accès et leur poursuite des EPS, notamment des difficultés sociales, culturelles, institutionnelles, géographiques et financières (McKeown et al., 2018). Parmi celles-ci, les contraintes financières sont particulièrement importantes, car les étudiants autochtones sont plus susceptibles de connaître des difficultés économiques qui limitent leurs chances en matière d'éducation (Statistique Canada, 2023a).

Au-delà des obstacles financiers, des facteurs historiques et systémiques ont façonné les expériences des étudiants autochtones dans le domaine de l'éducation. Avant la colonisation, les peuples autochtones avaient leurs propres systèmes éducatifs basés sur l'apprentissage par le biais de relations, les connaissances basées sur la terre et les responsabilités vis-à-vis de la communauté (Community Stories, 2022). Cependant, les politiques coloniales, en particulier la Loi sur les Indiens et le système des pensionnats, ont perturbé ces modes d'apprentissage traditionnels et ont eu des répercussions durables sur les communautés autochtones. Ces inégalités systémiques continuent d'affecter les étudiants autochtones aujourd'hui, renforçant la nécessité d'un soutien ciblé pour garantir un accès équitable aux études supérieures. Des initiatives telles que les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation soulignent l'importance de remédier à ces disparités et de favoriser la réussite scolaire des étudiants autochtones (Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015).

Le soutien financier joue un rôle crucial dans la réduction des obstacles et l'amélioration de la réussite des étudiants autochtones poursuivant des EPS. Les programmes de bourses, tels que le programme BAM d'Indspire, offrent un financement essentiel qui aide à réduire le stress financier, permettant ainsi aux étudiants de se concentrer sur leurs objectifs académiques. Collectivement, ces efforts contribuent à remédier aux inégalités de longue date dans le domaine de l'éducation et à créer des possibilités plus équitables pour des générations d'Autochtones.

Objectif

La mission d'Indspire est d'aider les Autochtones à tirer pleinement parti de leur potentiel par le biais de l'éducation, des relations et de l'investissement. L'organisme soutient les étudiants en mettant sur pied des ateliers, en partageant des ressources, en facilitant le mentorat et en organisant des conférences. Par le biais de son programme BAM, Indspire est également l'un des plus importants bailleurs de fonds non gouvernementaux pour les EPS des Autochtones au Canada. Créé en 1996, le programme BAM a aidé plus de 33 800 boursiers en leur octroyant près de 120 millions de dollars au cours des cinq dernières années d'attribution des bourses (2019-2020 à 2023-2024).

Afin de mieux comprendre les caractéristiques des boursiers et les tendances en matière de financement, les auteurs ont mené une analyse approfondie des données de BAM pour les cinq dernières années d'attribution des bourses (2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024), qui correspondent aux années universitaires allant de septembre à août de l'année suivante. Les conclusions de ce rapport donnent un aperçu du financement accordé aux étudiants autochtones de niveau postsecondaire et identifient les domaines dans lesquels un soutien et des ressources supplémentaires sont nécessaires. Une étude ultérieure, la phase deux, examine le côté des donateurs afin de mieux comprendre les possibilités de financement offertes aux étudiants dans le cadre de divers programmes et la phase trois compare les tendances parmi les boursiers et les donateurs afin de mieux comprendre les possibilités et les lacunes qui existent en matière du soutien apporté aux étudiants autochtones qui aspirent à poursuivre des études supérieures.

MÉTHODE

Questions de la recherche

Ce rapport examine les tendances observées chez les boursiers de BAM au cours des cinq dernières années (d'attribution des bourses de 2019-2020 à 2023-2024), avec un accent particulier sur trois domaines clés :

Financement des boursiers et croissance :

- Combien d'étudiants ont tiré des avantages du programme BAM entre 2019-2020 et 2023-2024?
- Quelles sont les tendances d'une année sur l'autre en ce qui concerne le nombre de boursiers?
- Quelles sont les tendances d'une année sur l'autre en ce qui concerne l'octroi d'un financement (en dollars)?

Profil démographique des boursiers :

- Quelles sont les caractéristiques démographiques des boursiers, notamment leur genre, leur âge, leur identité autochtone et leur situation géographique?
- Quels sont les objectifs éducatifs et les domaines d'études des boursiers?
- Comment ces tendances démographiques et universitaires ont-elles évolué au fil du temps?
- Quelle est la répartition du financement par genre, identité autochtone et province?

Inscription au programme et besoins financiers :

- Quels sont les programmes et les niveaux d'études qui enregistrent le plus grand nombre d'inscriptions parmi les boursiers?
- Comment les tendances en matière d'inscriptions ont-elles évolué entre 2019-2020 et 2023-2024?
- Quels sont les programmes qui reçoivent le plus de financement et dans quels domaines les étudiants font-ils face à des besoins financiers importants?

Méthodologie

Les données relatives aux demandes de bourses de BAM ont été recueillies pour les années d'attribution des bourses 2019-2020 à 2023-2024. Les bourses étant attribuées chaque année, les boursiers de BAM, qui sont identifiés par un numéro d'identification unique à chaque étudiant (numéro d'étudiant), doivent présenter une demande chaque année. Pour postuler, les boursiers remplissent un formulaire de candidature qui recueille des informations personnelles et académiques, notamment leur genre, leur âge, leur identité autochtone, leur domaine d'études, leur programme d'études, le montant total de la bourse octroyée et d'autres détails pertinents. Les réponses recueillies ont été compilées dans un ensemble de données contenant des informations provenant de 33 848 bourses[1]. L'ensemble de données a été analysé en utilisant des statistiques descriptives dans Microsoft Excel et le logiciel statistique R version 4.2.2. Le présent rapport présente un résumé des principales caractéristiques des boursiers de BAM actuels et examine les tendances d'une année sur l'autre.

1 38 bourses supplémentaires ont été attribuées, mais en raison des exigences de confidentialité réglées par le commanditaire, les informations relatives aux boursiers ne peuvent être divulguées et ne sont donc pas incluses dans le présent rapport.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Principales conclusions pour les années d'attribution des bourses 2019-2020 à 2023-2024

Cette section résume les principales conclusions tirées de l'analyse des boursiers de BAM :

- Au total, 33 848 bourses ont été octroyées à 19 901 étudiants.
- Le montant total des bourses octroyées s'élevait à 119 155 588 dollars, soit une bourse moyenne de 3 520 dollars par étudiant et par an.
- Le nombre de boursiers de BAM a augmenté de 63 % et le montant total des bourses a augmenté de 74 %.
- Les femmes représentaient près des trois quarts de l'ensemble des boursiers (72 %), soit 71 % du montant total des bourses octroyées.
- La majorité des boursiers étaient des membres des Premières Nations (69 %), suivis des Métis (28 %) et des Inuits (4 %), une répartition qui est restée stable au cours des cinq dernières années d'attribution des bourses.
- 73 % des boursiers de BAM étaient inscrits dans seulement 10 programmes, les domaines liés à la santé, au commerce, à l'éducation et aux sciences sociales étant les plus populaires.
- BAM a couvert 23 % des besoins financiers des étudiants dans les programmes liés à la santé - le domaine qui compte le plus grand nombre de boursiers et le plus de financement - contre 34 % dans les études juridiques, qui présentaient les besoins moyens les plus élevés en matière de financement.
- BAM a couvert environ 40 % des besoins financiers totaux des étudiants dans les domaines des sciences et technologies, des métiers de la construction, des mathématiques et des statistiques, qui ont des besoins financiers inférieurs à la moyenne.
- Plus de 68 % des boursiers de BAM poursuivent des études de niveau baccalauréat ou supérieur, ce qui reflète une préférence pour les études universitaires. Cela contraste avec les données du Recensement de la population canadienne de 2021 (Recensement de 2021), qui ont montré que seulement 13 % des Autochtones (âgés de 25 à 64 ans) ont obtenu un baccalauréat ou un diplôme supérieur, tandis que 36 % ont terminé des EPS de niveau inférieur au baccalauréat (diplômes, certificats ou métiers).

1. Financement des boursiers et croissance

Cette section examine le nombre de boursiers et le montant total du financement des bourses accordées entre 2019-2020 et 2023-2024, en mettant en évidence les tendances de croissance et en donnant un aperçu de l'évolution du soutien apporté par BAM.

1.1 Boursiers soutenus

Entre les années d'attribution des bourses 2019-2020 et 2023-2024, le programme BAM a octroyé un total de 33 848[2] bourses à 19 901 étudiants, pour un financement total de 119 155 588 $. Au cours de cette période, le nombre de boursiers de BAM a augmenté de 63 %, tandis que le montant total des bourses a augmenté de 74 %. Le montant moyen des bourses octroyées a légèrement varié chaque année, passant de 3 462 $ en 2019-2020 à 3 198 $ en 2020-2021, puis à 3 500 $ en 2021-2022, 3 658 $ en 2022-2023 et 3 689 $ en 2023-2024. Au cours de quatre des cinq années, à l'exception de 2020-2021, au moins 75 % des boursiers ont reçu une bourse comprise entre 2 000 $ et 4 400 $.

Les figures 1 (p. 14) et 2 (p. 14) présentent respectivement le nombre de boursiers ayant reçu une bourse au cours des cinq dernières années d'attribution des bourses et le montant total des bourses octroyées en millions de dollars. Si le nombre de boursiers et le montant total des bourses ont augmenté chaque année, les taux de croissance ont varié. La plus forte croissance du nombre de boursiers a été enregistrée entre 2019-2020 et 2020-2021, avec une augmentation de 22 %, tandis que le taux de croissance le plus faible a été observé l'année suivante (entre 2020-2021 et 2021-2022), avec 6 %. En ce qui concerne le montant total des bourses, la plus forte augmentation (19 %) a été enregistrée entre 2021-2022 et 2022-2023, avec des taux de croissance compris entre 12 % et 19 % sur les cinq années.

2 Plus les 38 bourses octroyées à des boursiers dans le cadre d'un accord avec un commanditaire, dont les informations ne peuvent être divulguées.

Figure 1 : Répartition des boursiers de 2019-2020 à 2023-2024

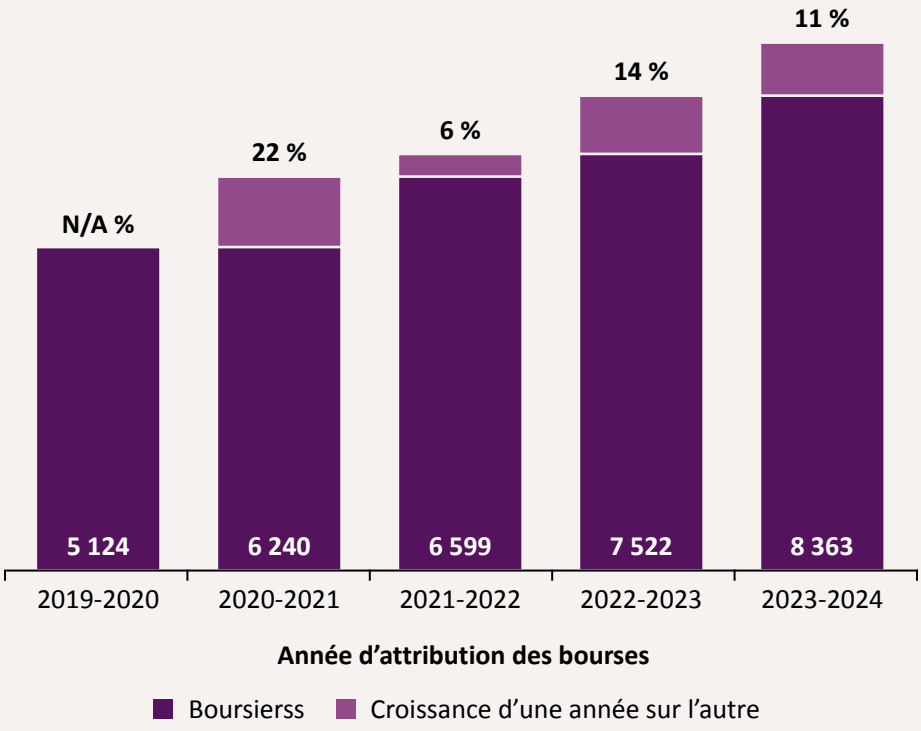
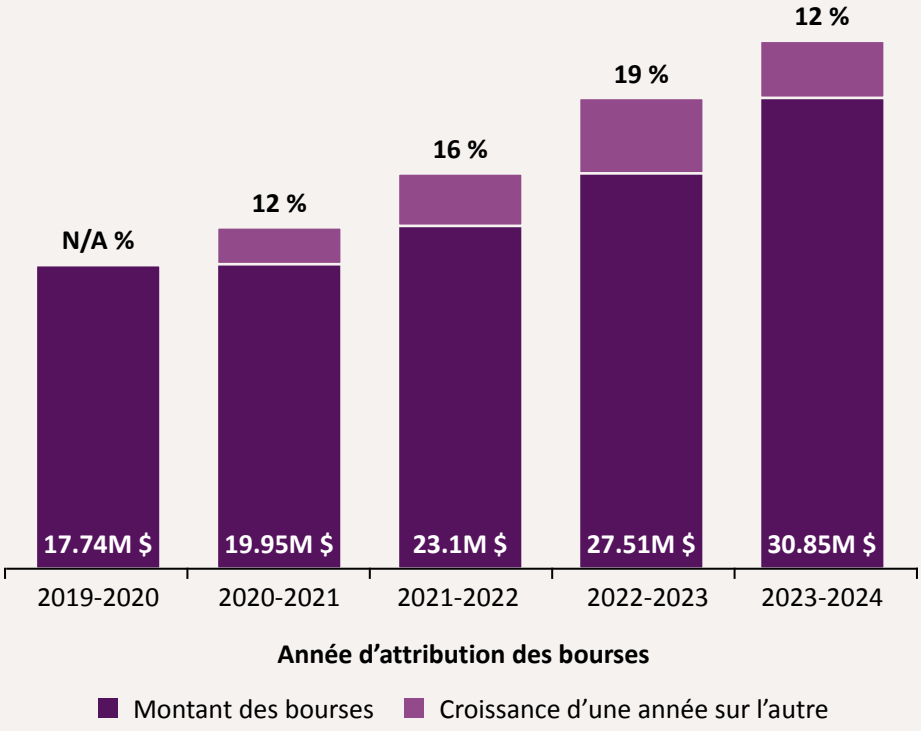


Figure 2 : Répartition du montant total octroyé de 2019-2020 à 2023-2024

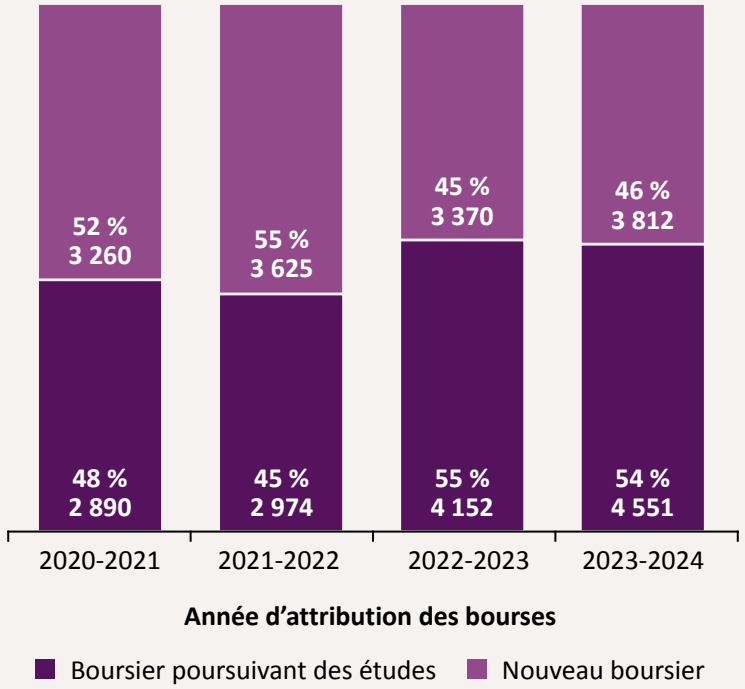


1.2 Anciens boursiers

Les candidats sont invités à indiquer s'ils ont déjà reçu une bourse de BAM. En moyenne, 51 % des boursiers d'une année donnée avaient déjà reçu une bourse de BAM, tandis que 49 % étaient de nouveaux candidats (voir figure 3, p. 16). Ces informations n'étaient pas disponibles pour l'année d'attribution des bourses 2019-2020. La proportion de boursiers récurrents a augmenté de manière constante, passant de 48 % en 2021-2022 à 53 % en 2023-2024. Dans l'ensemble, le nombre de boursiers récurrents a augmenté de 53 % entre 2019-2020 (2 980 boursiers) et 2023-2024 (4 551 boursiers; voir figure 4, (p. 16).

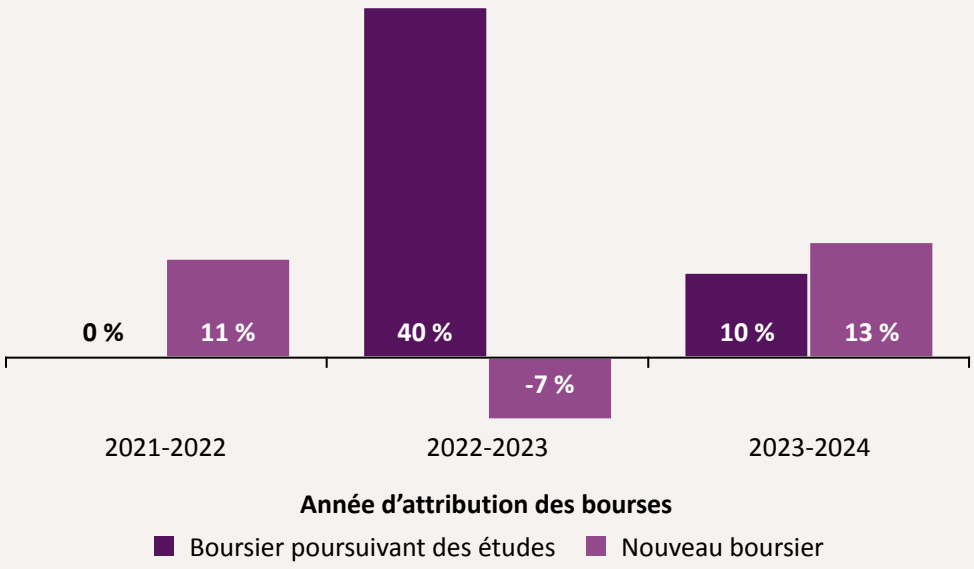
Cette croissance constante reflète l'expansion de la portée d'Indspire et sa capacité continue à soutenir à la fois les étudiants qui poursuivent leurs études et les nouveaux boursiers. Le retour des anciens boursiers souligne le besoin constant de soutien financier par le biais du programme BAM d'Indspire, reflétant les défis persistants auxquels les étudiants font face tout au long de leur parcours dans le domaine des EPS. Cette augmentation constante indique également que le programme répond non seulement efficacement à ces besoins, mais qu'il crée également un environnement favorable qui encourage les étudiants autochtones à persévérer dans la réalisation de leurs objectifs éducatifs.

Figure 3 : Nombre et pourcentage de boursiers par genre de boursier de 2020-2021 à 2023-2024,



Note : *Les données pour 2019-2020 n'étaient pas disponibles,*

Figure 4 : Variation en pourcentage d'une année sur l'autre du nombre de boursiers par genre de boursier de 2021-2022 à 2023-2024



2. Profil démographique des boursiers

2.1 Genre

Sur les 33 848 boursiers, 72 % (24 465) se sont identifiés comme étant de genre féminin, 27 % (9 051) comme étant de genre masculin et 1 % (332) comme ayant une autre identité de genre. La répartition par genre parmi les boursiers de BAM est restée stable entre 2019-2020 et 2023-2024 (figure 5), avec une augmentation globale du nombre de boursiers dans tous les groupes de genre (figure 6, p. 18).

Figure 5 : Répartition des boursiers par genre de 2019-2020 à 2023-2024

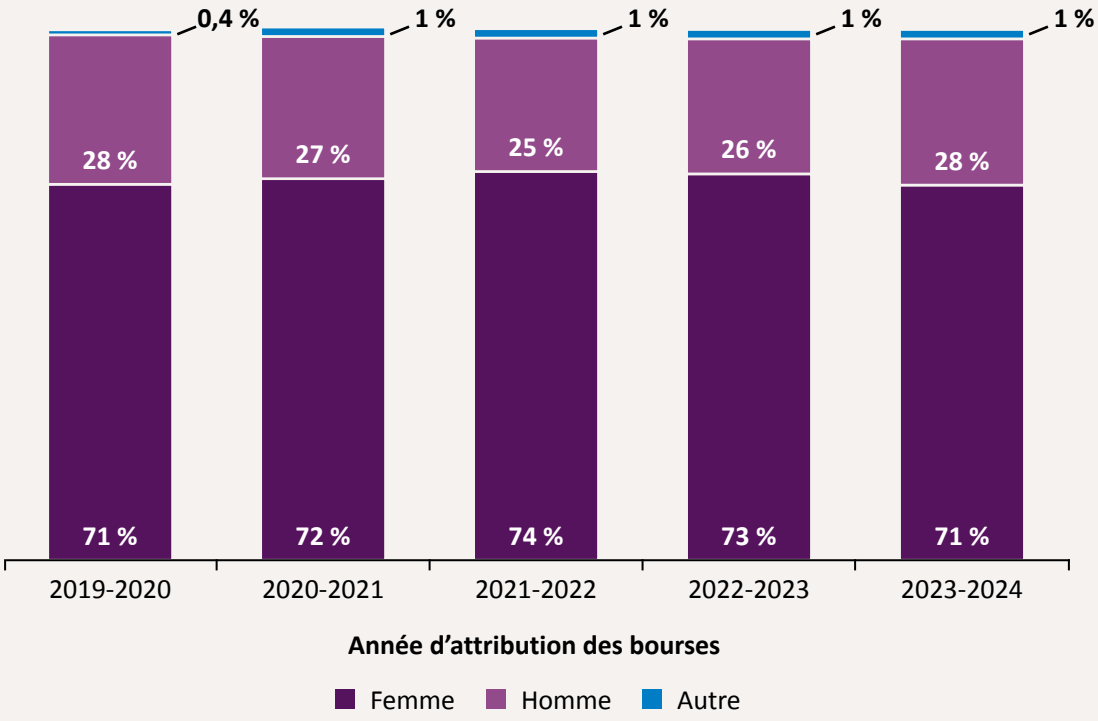
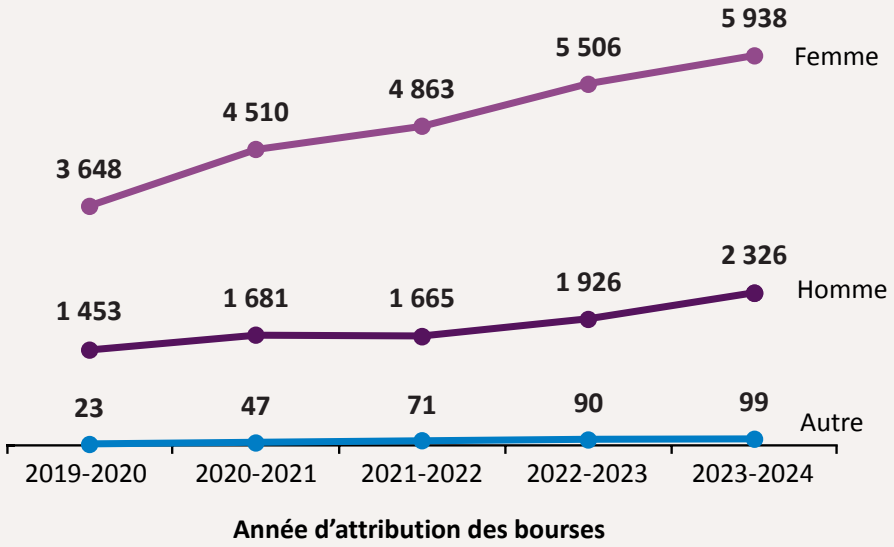


Figure 6 : Nombre de boursiers par genre de 2019-2020 à 2023-2024



La prédominance des femmes a déjà été soulignée dans les tendances statistiques. Selon le Recensement de 2021 réalisé par Statistique Canada, près de la moitié (49 %) des Autochtones âgés de 25 à 64 ans avaient obtenu un diplôme d'études postsecondaires. Parmi ceux-ci, les femmes autochtones (54 %) étaient plus susceptibles que les hommes autochtones (44 %) d'avoir obtenu un diplôme d'études postsecondaires (Statistique Canada, 2023b).

De même, l'Enquête régionale sur la petite enfance, l'éducation et l'emploi des Premières Nations (Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations — EREEE, 2016), qui a interrogé plus de 9 000 adultes des Premières Nations âgés de 18 ans et plus vivant dans des réserves et des communautés nordiques dans tout le Canada, a révélé des différences notables par genre en matière de niveau d'éducation. Une proportion plus élevée d'hommes des Premières Nations (46 %) ont déclaré ne pas avoir terminé leurs EPS par rapport aux femmes (35 %). De plus, une proportion plus élevée de femmes (38 %) que d›hommes (29 %) ont terminé des EPS. Quand on examine les causes de ces tendances, les résultats de l›enquête ont suggéré le rôle important du soutien des parents ou des tuteurs dans la décision des jeunes de poursuivre des études postsecondaires (EREEE, 2016). Il convient de noter que l›influence des mères et des tutrices semble avoir un impact plus fort, 75 % des jeunes des Premières Nations déclarant que leur mère ou leur tutrice leur a fait comprendre l›importance de terminer des EPS, contre 67 % pour les pères ou les tuteurs. Cette influence pourrait aller au-delà d›un simple encouragement, car un plus grand nombre de femmes titulaires d›un diplôme d›EPS peuvent servir de modèles de rôle au sein de leur famille et de leur communauté, incitant leurs enfants et leurs proches à poursuivre des études supérieures en leur démontrant les avantages de celles-ci par le biais de leur propre réussite.

2.2 Identité autochtone

Sur l'ensemble des cinq années d'attribution des bourses(2019-2020 à 2023-2024), les boursiers des Premières Nations représentaient 69 % (*n*=23 181) du total des boursiers, suivis des boursiers métis avec 28 % (*n*=9 457) et les boursiers inuits à 4 % (*n*=1 210), comme le montre le tableau 1.

En termes de nombre de boursiers d'une année sur l'autre (figure 7, p. 20) et de croissance (figure 8, p. 20), tous les groupes autochtones ont connu une augmentation du nombre de boursiers entre 2019-2020 et 2023-2024, avec un taux de croissance annuel moyen de 11 % pour les Premières Nations, de 19 % pour les Métis et de 14 % pour les Inuits. Le seul groupe à avoir connu une baisse au cours d'une année donnée est celui des boursiers inuits en 2020-2021, avec une diminution d'un boursier.

Au fil des ans, la proportion de boursiers issus des Premières Nations est restée prédominante, mais a progressivement diminué, passant de 71 % en 2019-2020 à 66 % en 2023-2024. En revanche, la proportion de boursiers métis a augmenté, passant de 25 % en 2019-2020 à 30 % en 2023-2024.

L'augmentation notable du nombre de boursiers métis entre 2019-2020 et 2023-2024 pourrait être en partie liée au lancement de la Stratégie d'éducation postsecondaire de la Nation métisse (Services aux Autochtones Canada, s.d.), qui a débuté en 2019-2020. Élaborée par le biais de la coordination des signataires de l'Accord Canada-Nation métisse, cette stratégie visait à améliorer l'accès aux EPS pour les étudiants métis. En 2019, le gouvernement fédéral a investi 362 millions de dollars dans des programmes destinés aux Autochtones sur une période de 10 ans, à compter de l'exercice 2019-2020, s'ajoutant à un financement continu de 40 millions de dollars (Services aux Autochtones Canada, 2021). Grâce à une partie de ce financement, la Stratégie d'éducation postsecondaire de la Nation métisse a ciblé ses investissements sur les bourses d'études, les bourses d'excellence et d'autres formes d'aides financières destinées aux étudiants métis afin de soutenir leurs EPS. Cela a probablement contribué à l'augmentation du nombre d'étudiants métis poursuivant des EPS et, par conséquent, à la demande accrue de financement au programme BAM, soulignant l'impact positif de ces investissements sur le niveau d'éducation des Métis. Il est important de reconnaître que des initiatives similaires ont également été mises en place pour les Premières Nations et les Inuits et si le financement peut être un facteur déterminant de l'augmentation des chiffres, il n'est peut-être pas le seul facteur prédictif de cette tendance.

Tableau 1 : Tendance de croissance sur cinq ans selon l'identité autochtone, de 2019-2020 à 2023-2024

	Total pour toutes les années	Changement	Croissance
Premières Nations	23 181	52 %	1 882
Métis	9 457	94 %	1 233
Inuits	1 210	66 %	124

Figure 7 : Répartition des boursiers selon leur identité autochtone de 2019-2020 à 2023-2024

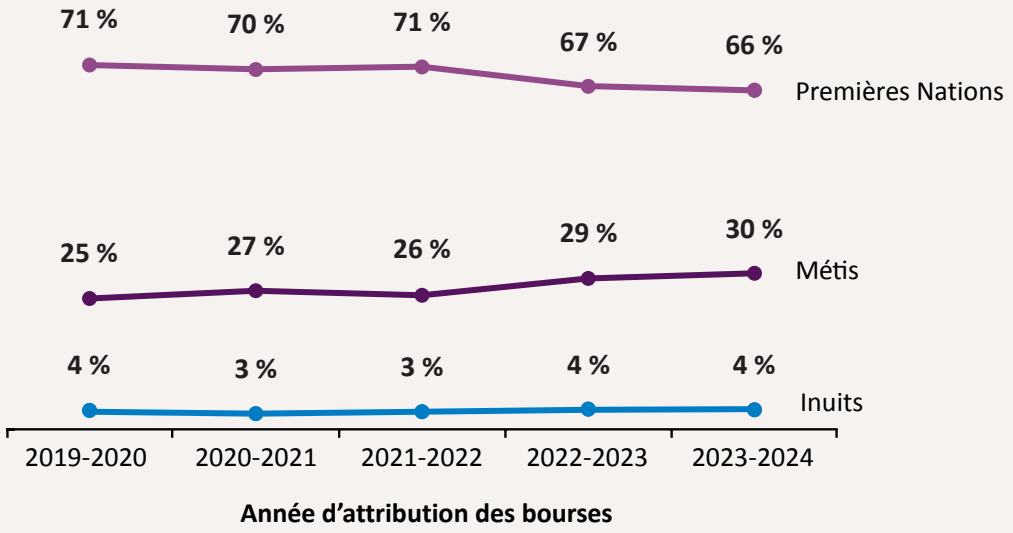
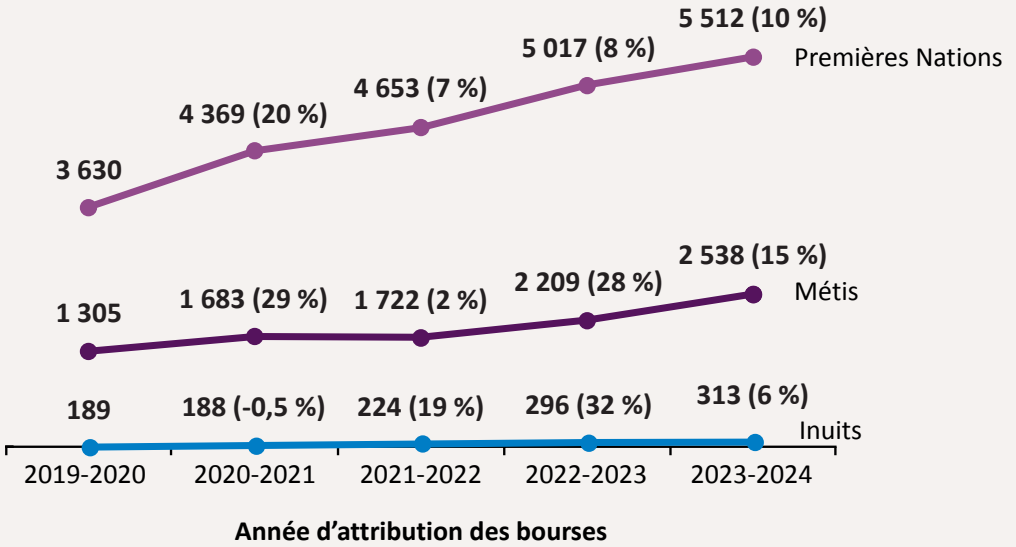


Figure 8 : Nombre de boursiers (et pourcentage de croissance par rapport à l'année précédente) selon l'identité autochtone, de 2019-2020 à 2023-2024

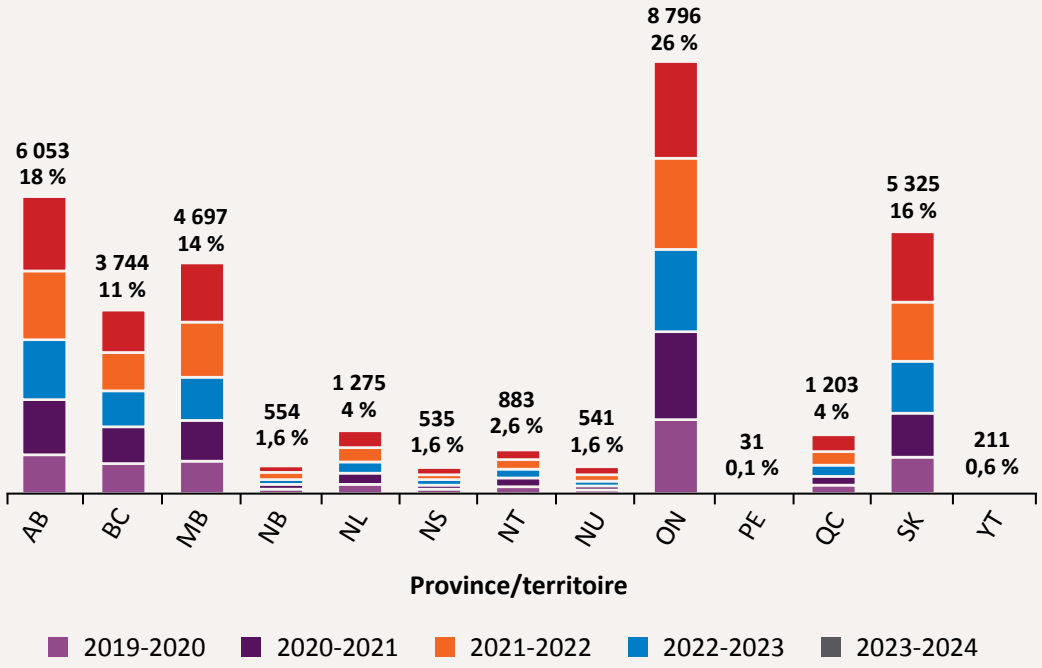


Quand on examine l'ensemble de la population canadienne en utilisant les données du Recensement de 2021, seuls 5 % des étudiants nouvellement admis dans un programme d'études postsecondaire au cours de l'année universitaire 2021-2022 étaient autochtones (Statistique Canada, 2024). Parmi les étudiants autochtones nouvellement inscrits, les Premières Nations représentaient 55 % des étudiants, les Métis 40 % et les Inuits 2 %. Cette tendance était similaire chez les boursiers de BAM ; cependant, parmi ces derniers, la proportion était plus élevée chez les Premières Nations (71 % contre 26 % pour les Métis et 3 % pour les Inuits).

2.3 Province/territoire de la communauté autochtone

Au cours des cinq années d'attribution des bourses pendant lesquelles des bourses ont été octroyées, les cinq provinces comptant le plus grand nombre de boursiers de BAM étaient l'Ontario (26 %, 8 796), suivie de l'Alberta (18 %, 6 053), de la Saskatchewan (16 %, 5 325), du Manitoba (14 %, 4 697) et de la Colombie-Britannique (11 %, 3 744) (figure 9). En revanche, le Yukon et l'Île-du-Prince-Édouard avaient la représentation la plus faible, chacune représentant moins de 1 % du nombre total de boursiers (211 et 31 boursiers, respectivement). Cette répartition est restée stable de 2019-2020 à 2023-2024. La répartition géographique des boursiers de BAM est représentative de la population autochtone recensée dans le Recensement de 2021 (Statistique Canada, 2023a), les provinces ayant une population autochtone plus importante comptant également un plus grand nombre de boursiers de BAM (voir le tableau 2, p. 22).

Figure 9 : Nombre total de boursiers et pourcentage par communauté autochtone et par province (2019-2020 à 2023-2024)



L'Alberta et la Saskatchewan ont connu le taux de croissance le plus élevé pour les boursiers de BAM entre 2019-2020 et 2023-2024, avec une augmentation de 91 % dans chaque province. L'Alberta a connu la plus forte augmentation en valeur absolue, avec 721 boursiers supplémentaires, suivie de près par la Saskatchewan avec 684 boursiers supplémentaires. L'Île-du-Prince-Édouard a toutefois enregistré la plus forte croissance relative, avec 800 %, mais seulement huit boursiers supplémentaires. Le Québec suit avec une croissance de 112 %, soit 184 boursiers supplémentaires.

Tableau 2 : Taille et proportion de la population autochtone (Recensement de 2021) par rapport au nombre et à la proportion de boursiers de BAM par province au cours des cinq années d'attribution des bourses (2019-2020 à 2023-2024)

Province/territoire	Taille de la population autochtone	Proportion de la population autochtone	Nombre de boursiers de BAM	Proportion des boursiers de BAM
AB	284 465	16 %	6 053	18 %
BC	290 210	16 %	3 744	11 %
MB	237 190	13 %	4 697	14 %
NB	33 295	2 %	554	2 %
NL	46 550	3 %	1 275	4 %
NS	52 430	3 %	535	2 %
NT	20 040	1 %	883	3 %
NU	31 390	2 %	541	2 %
ON	406 590	23 %	8 796	26 %
PE	3 385	0,2 %	31	0,1 %
QC	205 010	11 %	1 203	4 %
SK	187 890	16 %	5 325	16 %

2,4 Montants des bourses par genre, identité autochtone et province

Cette section présente le montant total des bourses octroyées par genre, identité autochtone et province, Selon les estimations, 71 % des bourses ont été octroyées à des femmes (84,2 millions de dollars), tandis que 28 % ont été octroyées à des hommes (33,6 millions de dollars; voir tableau 3, p. 23), Le 1 % restant (1,3 million de dollars) a été attribué à des personnes s'identifiant à d'autres genres, En ce qui concerne les groupes autochtones, les boursiers des Premières Nations ont reçu 74,8 millions de dollars (66 %), les boursiers métis ont reçu 36,2 millions de dollars (30 %) et les boursiers inuits ont reçu 4,3 millions de dollars (4 %; voir tableau 4, p. 23),

Enfin, le montant total des bourses octroyées par province a été examiné (tableau 5, p. 23), La répartition provinciale montre des variations régionales importantes, L'Ontario a reçu la plus grande part, soit 31,1 millions de dollars (26 %), suivie de l'Alberta avec 21,8 millions de dollars (18 %), Le Manitoba et la Saskatchewan ont reçu respectivement 16,4 millions de dollars (14 %) et 16,3 millions de dollars (14 %), La Colombie-Britannique s'est vue octroyer 14,9 millions de dollars (13 %), À l'autre bout du classement, l'Île-du-Prince-Édouard n'a reçu que 0,1 million de dollars (0,1 %), tandis que le Yukon a reçu 0,7 million de dollars (0,6 %),

Tableau 3 : Montant total des bourses octroyées et pourcentage par genre

Genre	Montant total des bourses octroyées	Pourcentage du total
Femme	84,2M $	71 %
Homme	33,6M $	28 %
Autre	1,3M $	1 %

Tableau 4 : Montant total des bourses octroyées et pourcentage relatif par groupe autochtone

Groupe autochtone	Montant total des bourses octroyées	Pourcentage du total
Premières Nations	74,8M $	66 %
Métis	36,2M $	30 %
Inuits	4,3M $	4 %

Tableau 5 : Montant total des bourses octroyées et pourcentage relatif par province/territoire

Province/territoire	Montant total des bourses octroyées	Pourcentage du total
Ontario	31,1M $	26 %
Alberta	21,8M $	18 %
Manitoba	16,4M $	14 %
Saskatchewan	16,3M $	14 %
Colombie-Britannique	14,9M $	13 %
Terre-Neuve-et-Labrador	5,0M $	4 %
Québec	4,2M $	3 %
Territoires du Nord-Ouest	3,2M $	3 %
Nouveau-Brunswick	1,8M $	2 %
Nunavut	1,8M $	1 %
Nouvelle-Écosse	1,7M $	1 %
Yukon	0,7M $	0,6 %
Île-du-Prince-Édouard	0,1M $	0,1 %

2.5 Données démographiques additionnelles : âge, handicap et étudiants de première génération

L'âge moyen des boursiers au cours des cinq années d'attribution des bourses était de 26,6 ans (écart-type = 1,6). La plupart des boursiers étaient âgés de 15 à 24 ans, dont 12 318 femmes et 5 334 hommes. Par province, Terre-Neuve-et-Labrador comptait les boursiers les plus jeunes (âge moyen de 22 ans), tandis que la Saskatchewan comptait les plus âgés (âge moyen de 29 ans).

Depuis 2021-2022, les boursiers peuvent déclarer eux-mêmes s'ils ont un handicap. La proportion de ceux qui ont déclaré avoir un handicap a augmenté régulièrement, passant de 11 % (756 boursiers) en 2021-2022 à 20 % (1 639) en 2023-2024.

Le pourcentage d'étudiants de première génération (c'est-à-dire les étudiants qui étaient les premiers de leur famille à fréquenter un établissement d'enseignement postsecondaire) est resté stable entre 2019-2020 et 2023-2024, variant entre 35 % et 38 %, malgré une augmentation globale du nombre de boursiers, qui est passé de 1 818 à 3 069. Une ventilation détaillée de ces données démographiques est fournie à l'annexe A (p. 37).

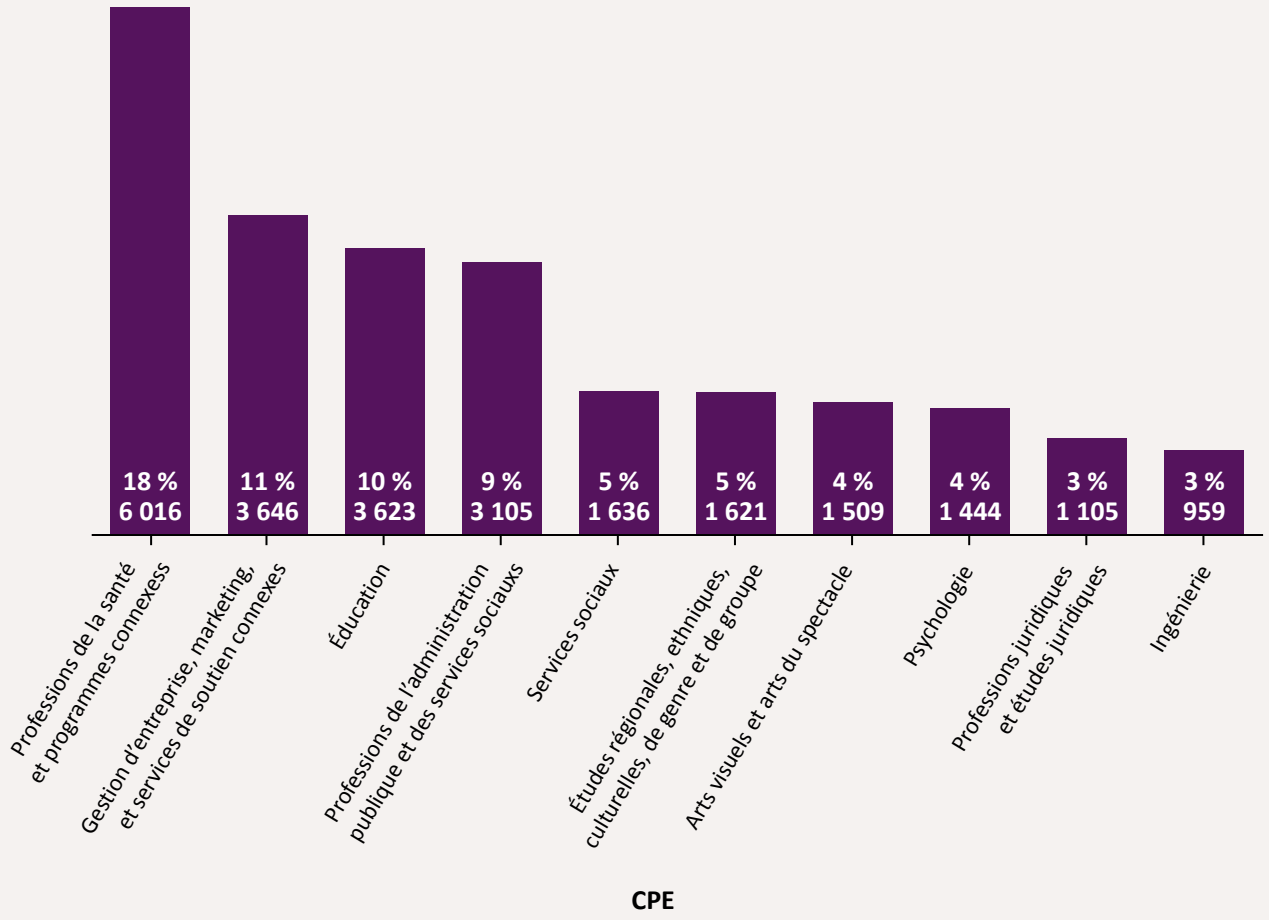
3. Inscription au programme et besoins financiers

3.1 Inscription au programme

Indspire soutient les étudiants tout au long de leur parcours éducatif dans un large éventail de programmes et de disciplines. Pour classer les programmes d'enseignement postsecondaire par domaine d'études, on a utilisé la Classification des programmes d'enseignement (CPE). Initialement élaborée par le National Center for Education Statistics aux États-Unis, la CPE a été adaptée pour être utilisée au Canada et constitue la norme officielle de Statistique Canada pour l'organisation, la collecte, le traitement, la diffusion et l'analyse des statistiques sur les domaines d'études (Statistique Canada, 2021). Une ventilation détaillée des programmes de la CPE auxquels correspondent les études des boursiers de BAM, ainsi que les chiffres et pourcentages correspondants, est présentée à l'annexe B (p. 43).

Si les étudiants ont bénéficié d'un soutien dans toutes les disciplines, certains programmes ont été plus fréquemment suivis par les boursiers de BAM. Les programmes les plus courants et affichant les taux d'inscription les plus élevés comprenaient les professions de la santé et les programmes connexes (18 %), le commerce, la gestion, le marketing et les services de soutien connexes (11 %) et l'éducation (10 %). En outre, 73 % des boursiers de BAM étaient inscrits à seulement 10 programmes (voir figure 10, p. 25) .

Figure 10 : Les 10 programmes les plus populaires en termes d'inscriptions



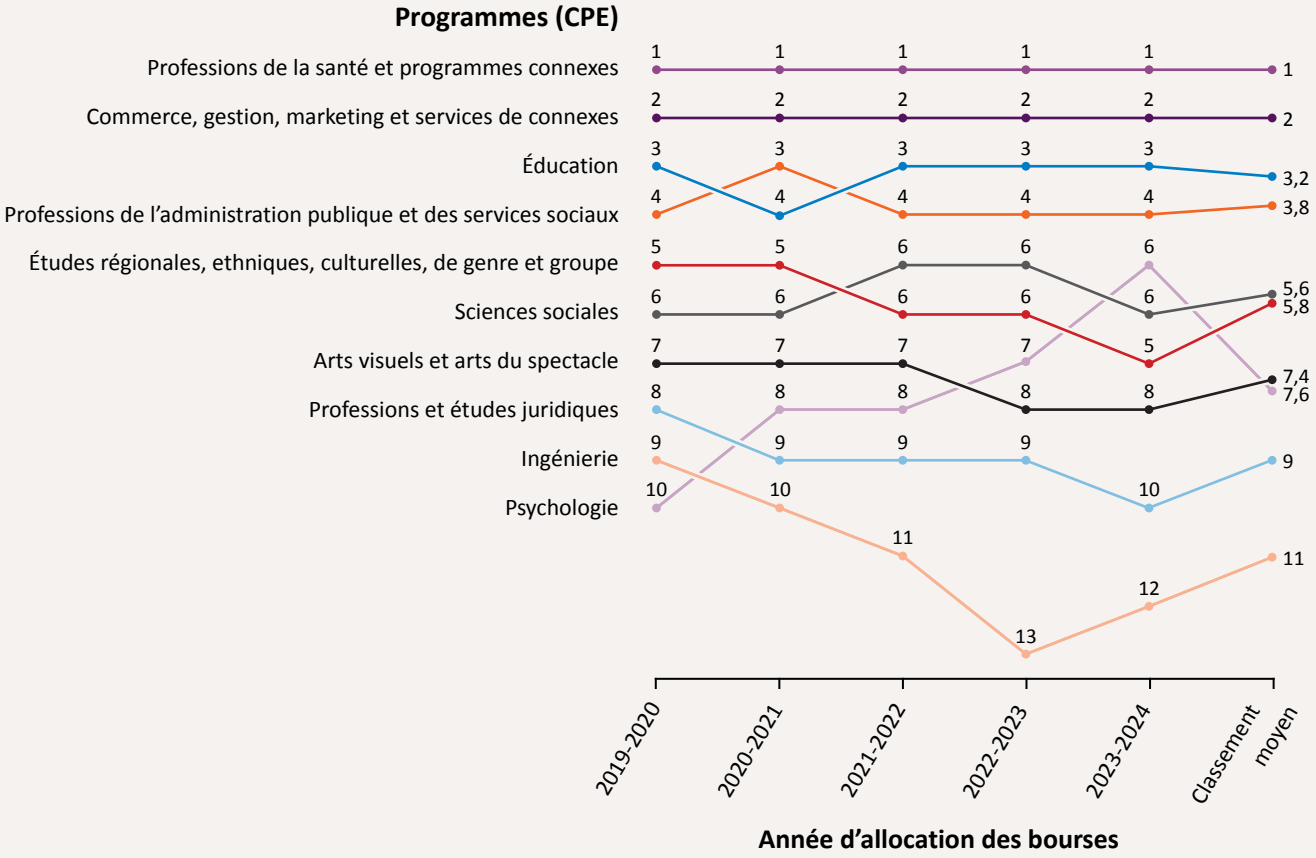
Note : *Nombre et pourcentage de boursiers par CPE pour la période 2019-2020 à 2023-2024*

Afin de comparer les tendances en matière de préférences au fil des ans, une analyse de classement a été réalisée, attribuant à chaque programme un classement basé sur le nombre de boursiers par an, classés du plus élevé au plus bas. Dans ce système, le programme qui compte le plus grand nombre de boursiers au cours d'une année donnée reçoit le classement 1, le suivant le classement 2, et ainsi de suite. Ce système de classement vise à mettre en évidence les fluctuations des inscriptions au fil des ans, reflétant la manière dont des facteurs tels que la demande, les changements économiques ou les pics ponctuels peuvent influencer la popularité des programmes et la répartition des boursiers. L'analyse du classement de tous les programmes est détaillée à l'annexe C et les 10 programmes les plus populaires en termes d'inscriptions sont présentés dans la figure 11 (p. 26). L'analyse a montré que le classement des programmes les plus populaires, tels que les domaines liés à la santé et aux affaires, reste relativement stable, tandis que d'autres programmes (p. ex., la psychologie, les études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe, et l'ingénierie) peuvent fluctuer d'une année à l'autre (figure 11, p. 26). Cela suggère que des facteurs sous-jacents, notamment la disponibilité du financement, l'évolution de la demande, les tendances économiques et les changements sociaux, influencent les inscriptions aux programmes. Par exemple, les professions de la santé et les

programmes connexes se classent régulièrement en tête des choix des boursiers de BAM. Si cette tendance peut refléter des préférences personnelles, elle est également soutenue par des investissements ciblés.

Par exemple, Indspire octroie chaque année 3 millions de dollars pour des études dans les carrières liées à la santé. Il est intéressant de noter que, dans un rapport récent, les chercheurs d'Indspire ont examiné les tendances en matière de pénurie de main-d'œuvre pour la prochaine décennie. La majorité des professions menacées par une pénurie de main-d'œuvre se trouvaient dans le secteur des soins de santé (Emploi et Développement social Canada, 2025 ; Recherche et impact, 2025).

Figure 11 : Classement des 10 programmes les plus populaires en fonction du nombre d'inscriptions pour chaque année d'attribution des bourses et moyenne sur l'ensemble de la période



3.2 Besoins financiers des boursiers par programme

Une analyse a été effectuée afin de comprendre l'écart entre les montants des bourses octroyées et les besoins financiers des boursiers dans différents programmes. Les besoins financiers ont été calculés en soustrayant le revenu total déclaré par les boursiers de leurs dépenses totales, ces deux montants figurant sur le formulaire de demande de bourse de BAM. Les besoins financiers moyens pour chaque programme ont été calculés en divisant la somme des besoins financiers de chaque boursier par le nombre de boursiers dans ce programme. Afin de déterminer le seuil de besoins financiers satisfaits (%), le montant total des bourses de BAM octroyées sur cinq ans a été divisé par le montant total des besoins financiers des boursiers du même programme. Cette analyse a été menée pour tous les programmes (énumérés à l'annexe B, p. 43), et les principaux résultats sont présentés dans le tableau 6 (p. 28).

L'analyse a révélé des variations notables entre les programmes au cours des cinq dernières années. Les professions de la santé et les programmes connexes, qui occupent la première place en termes de nombre de boursiers et de montant des bourses, n'ont permis de répondre qu'à 23 % des besoins financiers, malgré le fait que 21,99 millions de dollars aient été octroyés à 6 016 boursiers au cours des cinq années de bourse. En revanche, pour les professions et études juridiques, le programme présentant les besoins financiers moyens les plus élevés (16 814 dollars par boursier), 34 % des besoins des boursiers ont été satisfaits. Pour les programmes dont les besoins financiers sont les plus faibles, tels que les sciences, les technologies et les techniciens (8 549 $), les métiers du bâtiment (10 036 $) et les mathématiques et statistiques (10 288 $), 40 %, 30 % et 43 % des besoins des boursiers ont été satisfaits, respectivement.

Les programmes présentant le pourcentage le plus élevé de besoins financiers satisfaits étaient la bibliothéconomie (50 %) et les mathématiques et statistiques (43 %). Les programmes présentant les pourcentages les plus faibles étaient les services personnels et culinaires (19 %), les arts libéraux et les sciences/études générales et les sciences humaines (22 %), ainsi que les transports et la manutention (22 %). Ces résultats mettent en évidence les disparités en matière de financement entre les différents domaines, le financement de BAM couvrant la moitié des besoins financiers des boursiers dans certains programmes, tandis que dans d'autres, moins d'un quart de leurs besoins étaient satisfaits.

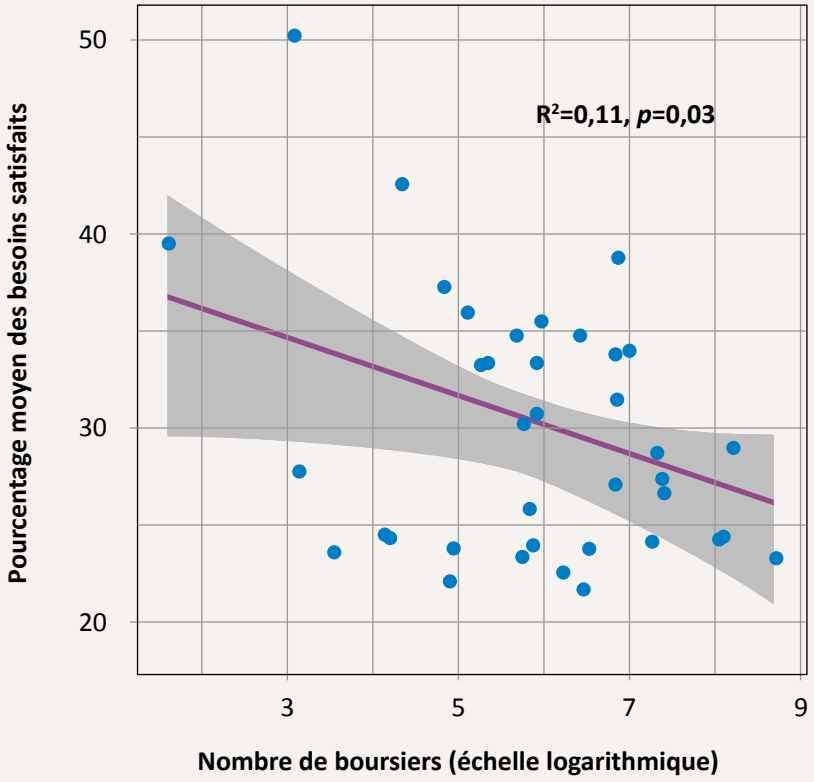
Mettre l'accent sur le financement total et le pourcentage des besoins financiers satisfaits offre un prisme clair pour évaluer l'adéquation entre la demande des boursiers et l'aide disponible. Ces indicateurs mettent non seulement en évidence les disparités entre les programmes, mais soulignent également l'importance de l'exercice de recherche prévu pour la deuxième phase de cette série, qui vise à examiner les possibilités de financement du point de vue des donateurs. Une hypothèse est qu'il existe peut-être des donateurs qui ont consacré des financements à certains programmes, ce qui pourrait contribuer à satisfaire le pourcentage des besoins que le programme BAM peut couvrir.

Tableau 6 : Comparaison des besoins financiers satisfaits dans le cadre de divers programmes, mettant en évidence le financement total, le nombre de boursiers et le pourcentage des besoins satisfaits

	Nombre de boursiers	Montant total des bourses	Besoins financiers moyens	Pourcentage atteint
Programme le plus populaire (en fonction du nombre de boursiers et du montant des bourses)				
Professions de la santé et programmes connexes	6 016	21 986 184 $	15 651 $	23 %
Besoins financiers les plus importants (moyenne)				
Professions juridiques et études juridiques	1 105	6 313 622 $	16 814 $	34 %
Besoins financiers les plus faibles (moyenne)				
Sciences Technologies/techniciens	5	16 900 $	8 549 $	40 %
Métiers du bâtiment	318	964 134 $	10 044 $	30 %
Mathématiques et statistiques	77	340 042 $	10 373 $	43 %
Soutien maximal (en pourcentage des besoins couverts)				
Bibliothéconomie	22	138 534 $	12 547 $	50 %
Mathématiques et statistiques	77	340 042 $	10 373 $	43 %
Soutien minimal (en pourcentage des besoins couverts)				
Services personnels et culinaires	248	649 849 $	13 842 $	19 %
Arts libéraux et sciences, études générales et sciences humaines	647	1,692 854 $	12 049 $	22 %
Transport et manutention	134	472 072 $	15 928 $	22 %

Afin d'approfondir l'analyse des tendances présentées dans le tableau 6 (p. 28) tout en tenant compte de l'ensemble des programmes, nous avons analysé la relation entre le nombre de boursiers et la moyenne des besoins satisfaits dans chacun de ces programmes (figure 12). L'analyse révèle une corrélation négative significative (modèle linéaire, R2=0,11 et p=0,03) entre le nombre total de boursiers financés et le pourcentage des besoins satisfaits, ce qui signifie que moins il y a de personnes inscrites à un programme, plus elles sont susceptibles de recevoir un financement plus élevé. Il convient de noter que les programmes bénéficiant du financement global le plus élevé, que ce soit en montant total ou en nombre de personnes financées, ont tendance à avoir le pourcentage le plus faible de besoins satisfaits.

Figure 12 : Relation entre le nombre de boursiers pour tous les programmes (échelle logarithmique pour une meilleure visualisation) et la moyenne des besoins satisfaits (%)



3.3 Programmes à potentiel de croissance

Afin d'identifier les programmes à potentiel de croissance, le nombre de boursiers dans chaque domaine d'études entre 2019-2020 et 2023-2024 a été comparé, et les programmes qui ont connu la plus forte croissance du nombre de boursiers sont présentés dans le tableau 7 (le nombre de boursiers par année d'attribution des bourses et par programme est présenté à l'annexe D, p. 47). Au cours de cette période, les programmes d'histoire ont connu la plus forte augmentation, avec une hausse de 314 %, passant de 22 boursiers en 2019-2020 à 91 boursiers en 2023-2024, soit une augmentation globale de 69 boursiers. Les programmes de technologie et techniciens en mécanique et réparations suivent de près avec une

augmentation de 268 %, passant de 22 boursiers en 2019-2020 à 81 boursiers en 2023-2024, soit un total de 59 nouveaux boursiers, ce qui en fait un choix toujours très populaire. Les programmes en informatique et sciences de l'information et services de soutien ont également suscité un vif intérêt, avec une augmentation de 232 %, passant de 38 boursiers en 2019-2020 à 126 boursiers en 2023-2024, soit la plus forte augmentation en chiffres absolus (88 boursiers). Il convient de noter que les programmes d'agriculture, d'exploitation agricole et de sciences connexes ont connu une croissance de 200 %, passant de 16 boursiers en 2019-2020 à 48 boursiers en 2023-2024, soit 32 boursiers supplémentaires, ce qui reflète un intérêt qui grandit pour les domaines liés à la durabilité et à la production alimentaire. Enfin, les programmes de services personnels et culinaires ont également connu une forte croissance, avec une augmentation de 163 %, passant de 30 boursiers en 2019-2020 à 79 boursiers en 2023-2024, soit 49 boursiers supplémentaires. Ces données indiquent une diversification de l'intérêt pour les programmes au fil des ans.

De plus, les programmes consacrés aux langues, littératures et linguistiques autochtones et étrangères ont connu une augmentation notable de 44 boursiers, soit une croissance de 96 %. Cette expansion remarquable souligne l'importance grandissante de répondre aux besoins éducatifs et culturels des communautés autochtones, ce qui correspond à la mission d'Indspire qui consiste à soutenir l'éducation et la préservation de la culture autochtones. De même, les programmes d'études en parcs, loisirs, détente et conditionnement physique ont connu une augmentation de 85 boursiers, soit une croissance de 61 %. Bien que cela ne représente que 3 % de l'augmentation totale du nombre de boursiers, cela indique un intérêt croissant pour les programmes qui peuvent promouvoir le bien-être physique et l'engagement communautaire par le biais des loisirs.

Tableau 7 : Programmes ayant connu la plus forte augmentation relative du nombre de boursiers entre 2019-2020 et 2023-2024

Programmes à plus forte augmentation (Top 5)	Augmentation relative en pourcentage	Augmentation du nombre de boursiers
Histoire	314 %	69
Technologies et techniciens en mécanique et réparation	268 % (Programme le plus populaire 2/4 d'une année sur l'autre)	59
Informatique et sciences de l'information et services de soutien	232 %	88
Agriculture, opérations agricoles et sciences connexes	200 %	32
Services personnels et culinaires	163 %	49

3.4 Préférences en matière de programmes selon le genre

Les différences dans les préférences en matière de programmes selon le genre montrent que les femmes s'inscrivent le plus souvent dans : 1) les professions de la santé et les programmes connexes, 2) l'éducation, et 3) l'administration publique et les professions des services sociaux. Les hommes, en revanche, s'inscrivent le plus souvent dans : 1) le commerce, la gestion, le marketing et les services de soutien connexes, 2) les professions de la santé et les programmes connexes, et 3) les programmes d'ingénierie (tableau 8). Les boursiers qui préféraient s'identifier à un autre genre s'inscrivaient dans les domaines suivants : 1) arts visuels et arts du spectacle, 2) études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe, et 3) administration publique et services sociaux.

Tableau 8 : Les trois principaux programmes pour chaque genre de 2019-2020 à 2023-2024

Genre/programme	Bourses totales octroyées	Moyenne du total des bourses octroyées	Moyenne des besoins financiers	Pourcentage moyen des besoins couverts
Femmes	10 513	3 289 $	13 848 $	24 %
Professions de la santé et programmes connexes	5 131	3 471 $	15 145 $	23 %
Éducation	2 715	3 184 $	13 063 $	24 %
Professions de l'administration publique et des services sociaux	2 667	3 213 $	13 335 $	24 %
Hommes	2 863	4 448 $	14 578 $	30 %
Commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes	1 324	3 857 $	12 821 $	30 %
Professions de la santé et programmes connexes	865	4 721 $	18 645 $	25 %
Ingénierie	674	4 765 $	12 268 $	39 %
Autres	122	4 022 $	12 101 $	33 %
Arts visuels et arts du spectacle	61	4 564 $	13 547 $	34 %
Études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe	34	3 955 $	11 999 $	33 %
Professions de l'administration publique et des services sociaux	27	3 547 $	10 757 $	33 %
Total général	**13 498**	**3 920 $**	**13 509 $**	**29 %**

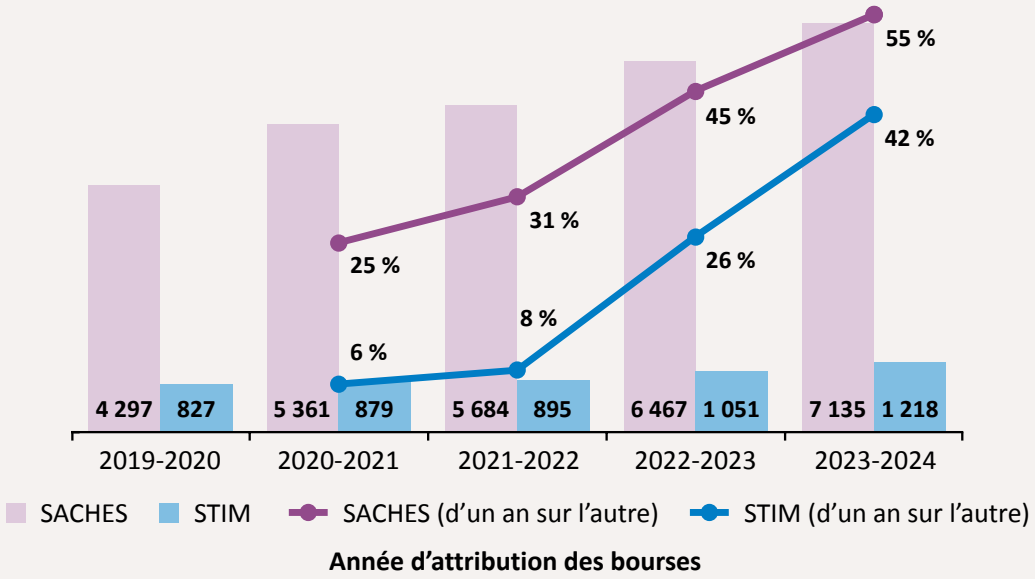
3.5 STIM et SACHES

Les préférences des boursiers de BAM en matière de programmes ont été évaluées en classant tous les programmes dans les catégories SACHES (santé, arts, commerce, sciences humaines, éducation et sciences sociales) et STIM (sciences, technologie, ingénierie et mathématiques). Il est important de comprendre ces préférences pour identifier les tendances en matière de parcours éducatifs, aligner les priorités de financement sur les besoins et les intérêts des étudiants et soutenir les initiatives qui encouragent la participation dans les domaines sous-représentés.

Les résultats indiquent que les programmes des SACHES étaient plus populaires auprès des boursiers de BAM, car tant le nombre absolu que la croissance annuelle du nombre de boursiers choisissant les programmes des SACHES ont constamment dépassé ceux des programmes des STIM (figure 13). Comme le montre le tableau 9 (p. 33), la répartition moyenne des boursiers entre les SACHES et les STIM était respectivement de 86 % et 14 % pour toutes les années d'attribution des bourses.

Les différences entre les groupes autochtones ont également été examinées (figure 14, p. 33) et les résultats suggèrent que tous les groupes ont largement préféré les programmes des SACHES, les Premières Nations affichant la préférence la plus élevée pour ces programmes (88 %), comparativement aux Inuits (80 %) et aux Métis (80 %). La préférence pour les programmes des SACHES parmi les boursiers des Premières Nations est restée stable au fil des ans; toutefois, on constate une augmentation notable de la préférence chez les Inuits (de 78 % en 2019-2020 à 81 % en 2023-2024) et les Métis (de 77 % à 80 %).

Figure 13 : Évolution annuelle du nombre (barres) et du pourcentage de croissance (ligne) des programmes des STIM et des SACHES



Note : *Les taux de croissance d'une année sur l'autre commencent à partir de l'année 2020-2021, car il n'y avait aucune comparaison possible entre 2019-2020 et l'année précédente pour démontrer la croissance d'une année sur l'autre.la croissance d'une année sur l'autre.*

Tableau 9 : STIM-SACHES Proportion moyenne et croissance totale de 2019-2020 à 2023-2024

	2019-2029	2023-2024	Nombre total de boursiers	Proportion moyenne	Croissance	Taux
SACHES	4 297	7 135	28 944	86 %	2 838	66 %
STIM	827	1 218	4 870	14 %	391	47 %

Ces résultats concordent avec ceux de Statistique Canada (2024) sur les nouveaux inscrits aux programmes d'enseignement postsecondaire en 2021-2022 (voir la figure 15), qui indiquaient une préférence pour les programmes des SACHES par rapport aux programmes des STIM dans toutes les catégories démographiques, y compris l'identité autochtone et le niveau d'études. Selon ces données, 84 % des étudiants autochtones inscrits à des programmes menant à un diplôme professionnel, technique ou de formation professionnelle ont choisi des programmes des SACHES. Parmi ceux qui poursuivaient des études de premier cycle, 76 % étaient également inscrits à des domaines des SACHES. Aux deux niveaux d'études, les étudiants des Premières Nations affichaient le taux d'inscription le plus élevé aux programmes des SACHES (87 % au niveau du diplôme et 76 % au niveau du baccalauréat), suivis des étudiants inuits (83 % et 75 %) et métis (81 % et 74 %). Les étudiants non autochtones ont montré une préférence légèrement moins marquée pour les programmes des SACHES, avec 78 % dans les programmes menant à un diplôme et 64 % dans les études de baccalauréat. Ces conclusions de Statistique Canada correspondent aux tendances observées dans la base de données de BAM, soulignant une priorité constante accordée aux disciplines des SACHES parmi les différentes catégories démographiques d'étudiants.

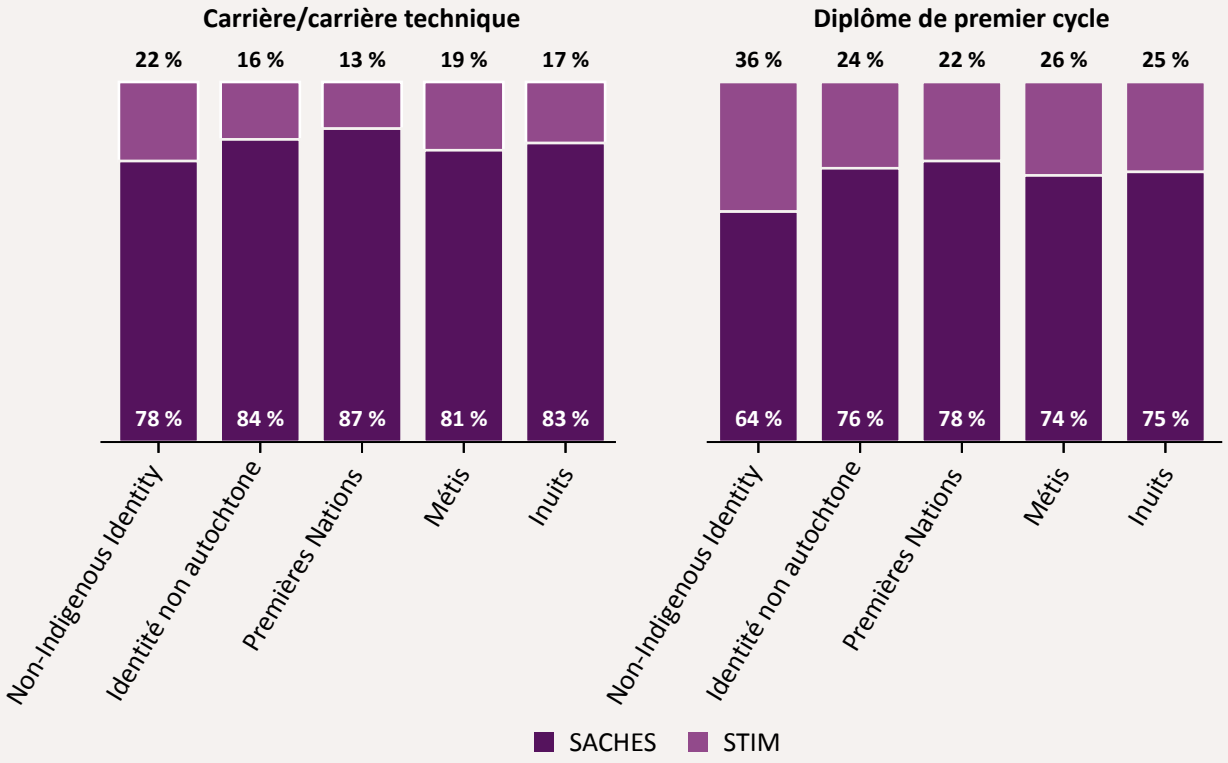
Figure 14 : Répartition annuelle des STIM et des SACHES pour chaque groupe autochtone



La sous-représentation des étudiants autochtones dans les programmes des STIM au Canada peut être attribuée à plusieurs facteurs, notamment les perspectives eurocentriques (science occidentale) qui prévalent dans l'enseignement des STIM et qui mettent l'accent sur les méthodes scientifiques et la logique. Ces perspectives sont souvent en contradiction avec les modes de connaissance autochtones, ce qui a pour effet d'aliéner les jeunes apprenants autochtones et de minimiser l'importance des connaissances et des expériences autochtones en classe (Bang et Medin, 2010). En conséquence, de nombreux étudiants autochtones peuvent se sentir découragés de poursuivre des études postsecondaires dans les domaines des STIM, ce qui entraîne une baisse des taux de participation, comme le montre la figure 15 ci-dessus. Il convient toutefois de noter que la participation aux programmes des STIM continue d'augmenter, avec 47 % d'étudiants autochtones en 2023-2024 par rapport à 2019-2020 (voir tableau 9, p. 33), même si ce chiffre reste inférieur à la préférence pour les programmes des SACHES.

Des recherches indiquent que l'intégration des perspectives autochtones parallèlement à la science occidentale dans le curriculum peut renforcer l'engagement et la rétention des étudiants autochtones (Stevens et al., 2016). Cette approche favorise non seulement un environnement d'apprentissage plus inclusif, mais conduit également à une amélioration des performances lors des évaluations standardisées en STIM (Dupuis et Abrams, 2017). Rendre l'enseignement des STIM plus pertinent et plus accessible peut augmenter considérablement le nombre d'étudiants autochtones qui poursuivent des programmes d'études supérieures en STIM, ce qui contribue en fin de compte à accroître les possibilités économiques et l'autodétermination des communautés concernées (Ferrini-Mundy, 2013).

Figure 15 : STIM-SACHES Inscription des nouveaux arrivants 2021-2022 selon l'identité autochtone (données provenant de Recensement Canada)

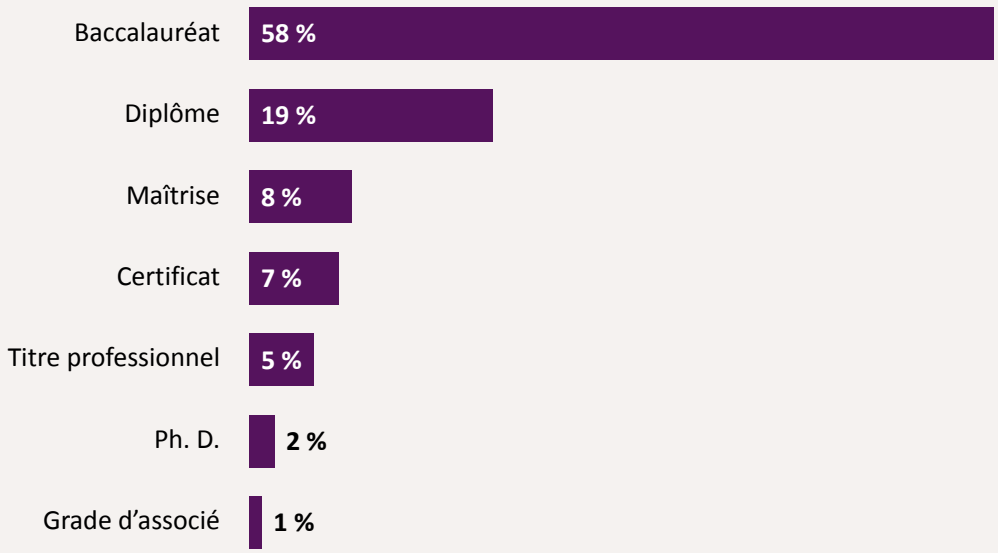


Source : *Faits saillants sur les nouveaux inscrits autochtones aux études postsecondaires (Statistique Canada) consulté le 21/01/2025,*

3.6 Niveau d'études

Le niveau d'études des boursiers de BAM a également été analysé dans le cadre de ce rapport (figure 16). La majorité des boursiers de BAM (58 %) ont suivi un programme de baccalauréat (près de 20 000 boursiers entre 2019-2020 et 2023-2024). Les programmes menant à un diplôme arrivent en deuxième position avec 19 %, tandis que les certificats représentent 7 %. L'analyse d'une année sur l'autre montre une répartition constante des boursiers globaux entre les différents niveaux d'études au fil du temps.

Figure 16 : Niveau d'études et répartition moyenne en pourcentage pour toutes les années d'attribution des bourses



Les données de BAM révèlent que 68 % des boursiers poursuivent des études de niveau baccalauréat ou supérieur, ce qui indique une forte préférence pour les études universitaires. En revanche, les données du Recensement de 2021 (Statistique Canada, 2023b) montrent que 49 % des adultes autochtones âgés de 25 à 64 ans ont fait des études postsecondaires, 36 % ayant obtenu un diplôme de niveau inférieur au baccalauréat (diplôme, certificat ou formation professionnelle), tandis que seulement 13 % ont obtenu un baccalauréat ou un diplôme supérieur. Quand on se concentre uniquement sur les diplômés de l'enseignement postsecondaire, 74 % ont un niveau d'études inférieur au baccalauréat et 36 % détiennent un baccalauréat ou un diplôme supérieur. Les raisons de cet écart ne sont pas entièrement comprises, mais une hypothèse est que les différences d'âge pourraient y contribuer, car l'ensemble de données de BAM couvre une tranche d'âge plus importante. Après ajustement en fonction de l'âge pour aligner les données sur celles du recensement, la préférence pour un baccalauréat ou un diplôme supérieur parmi les boursiers de BAM âgés de 25 à 64 ans diminue légèrement, mais reste forte à 64 %.

Ces résultats pourraient suggérer que le programme de bourses BAM permet aux étudiants autochtones d'accéder à l'enseignement universitaire à un taux plus élevé que la population autochtone en général. Des recherches antérieures menées par Indspire ont révélé que les étudiants bénéficiant d'un soutien ressentent un sentiment d'accomplissement, de validation et de soutien lorsqu'ils reçoivent un financement d'un organisme autochtone. Bien que les étudiants doivent déjà être inscrits pour recevoir un financement, la disponibilité des bourses peut néanmoins influencer leurs décisions en matière d'éducation en réduisant les obstacles financiers et en augmentant la possibilité d'obtenir un diplôme. Le fait de savoir qu'un soutien financier existe pourrait encourager les étudiants à choisir l'université plutôt que d'autres voies d'enseignement postsecondaire, telles que les diplômes, les certificats ou les métiers, en particulier si les préoccupations économiques constituaient des obstacles importants. Cela souligne également l'importance d'offrir un soutien continu aux étudiants autochtones afin de combler les écarts en matière de niveau d'éducation et de promouvoir les voies d'accès à l'enseignement postsecondaire.

CONCLUSION

Les données analysées et présentées dans ce rapport identifient les tendances de croissance du nombre de boursiers, ainsi que les moyennes et les variations d'une année sur l'autre, ce qui aidera Indspire à prendre des décisions éclairées sur l'allocation des ressources et les mécanismes de soutien afin d'améliorer l'expérience des étudiants. Les informations générées ici peuvent également être utilisées pour de futures recherches, notamment des comparaisons entre les cohortes et la population générale, des analyses des principaux donateurs et des évaluations des décisions futures en matière de soutien, des résultats et des tendances du marché du travail.

À l›avenir, cette analyse sera élargie afin d›examiner à la fois les préférences des donateurs en matière de financement (phase deux) et la comparaison des deux points de vue (c›est-à-dire les préférences des boursiers et des donateurs; phase trois) afin de maximiser les possibilités de soutenir les étudiants dans leur parcours postsecondaire. De plus, bien que les données étant utilisées dans le présent rapport proviennent de sources accessibles au public, un prochain rapport offrira une analyse plus rigoureuse des chiffres du recensement des Autochtones, avec un tableau personnalisé permettant de mieux comparer le nombre de boursiers de BAM à celui des étudiants autochtones inscrits aux EPS (voir Recherche et impact, 2025). Ce rapport examinera également les possibilités offertes par le marché du travail sur une période de 10 ans. L›objectif général de la compilation de ces rapports est de continuer à informer et à sensibiliser les membres de la communauté et les décideurs politiques concernés et d›identifier les moyens d›étendre le soutien aux étudiants autochtones qui poursuivent leurs études et font la transition vers le marché du travail.

RÉFÉRENCES

Bang, M., & D. Medin. 2010. Cultural processes in science education: supporting the navigation of multiple epistemologies. *Sci. Educ.* 94: 1008–1026. https://doi.org/10.1002/sce.20392

Community Stories. (2022, March 23). Indigenous education before and after colonization. *Musées numériques Canada.* Extrait de https://www.communitystories.ca/v2/education-beiseker- alberta_ enseignement/gallery/indigenous-education-before-and-after-colonization-3/

Dupuis, J., & E. Abrams. 2017. Student science achievement and the integration of Indigenous knowledge on standardized tests. *Cultural Studies of Science and Education.* 12: 581–604. https://doi.org/10.1007/ s11422-016-9728-6

Emploi et Développement social Canada. (2025). Système de projection des professions au Canada (SPPC) - Données par profession. Consulté le 29 mars 2025, à https://occupations.esdc.gc.ca/sppc-cops/ content. jsp?cid=occupationdatasearch&lang=en. (Accessed February 5, 2025)

Ferrini-Mundy, J. 2013. Ferrini-Mundy, J. (2013). Driven by diversity. *Science*, 340(6130), 278. https://doi. org/10.1126/science.1235521

First Nations Information Governance Centre. Our data, our stories, our future: the national report of the First Nations regional early childhood, education and employment survey, (Ottawa: 2016). 104 pages. Published in July 2016. Ottawa, Ontario

Future Generations Foundation. (2024, January 15). Future generations foundation announces 2024- 2025 individual funding decisions. *Future Generations Foundation.* Extrait le 29 juillet 2025, de https://www. fgfoundation.ca/news/future-generations-foundation-announces-2024-2025- individual-funding-decisions

Gouvernement du Canada. (2019). Investir dans la classe moyenne : Budget 2019 : Chapitre 3 : Peuples autochtones et réconciliation. Extrait de https://www.budget.canada.ca/2019/docs/nrc/ indigenous-autochtones-en.pdf

Hahmann, T., Badets, & N., & Hughes, J. (2019). Indigenous people with disabilities in Canada: First Nations people living off-reserve, Métis and Inuit aged 15 years and older. *Aboriginal Peoples Survey.* Statistics Canada. Retrieved from https://publications.gc.ca/site/eng/9.882284/publication.html

Services aux Autochtones Canada. (n.d.). Stratégie d'éducation postsecondaire de la Nation métisse. *Gouvernement du Canada.* Stratégie d'éducation postsecondaire de la Nation métisse 26 mars, à l'adresse https://www.sac-isc.gc.ca/eng/1578855031863/1578855057804

Services aux Autochtones Canada. (2021). Stratégie d'éducation postsecondaire de la Nation métisse. Extrait de https://www.sac-isc.gc.ca/eng/1578855031863/1578855057804

RÉFÉRENCES

McKeown, S., Vedan, A., Mack, K., Jacknife, S., & Tolmie, C. (2018). Indigenous educational pathways: access, mobility, and persistence in the BC post-secondary system. Vancouver, BC: British Columbia Council on Admissions and Transfer.

Pianosi, R., Presley, L., Buchanan, J., Lévesque, A., Savard, S.-A., & Lam, J. (2023). Canadian survey on disability, 2022: concepts and methods guide (ISBN 978-0-660-68203-7). *Statistics Canada*.

RBC. (n.d.). Indigenous scholarships and awards. *RBC*. Extrait le 6 janvier 2025, from https://www.rbc.com/en/future-launch/resource-type/scholarships-awards/indigenous-scholarship/

Research and Impact. (2025). Situation de l'éducation autochtone et du marché du travail. *Indspire.* Extrait de https://indspire.ca/about/reports/

Statistique Canada. (2021). Classification des programmes d'enseignement (CPE), Canada 2021 Version 1.0. Extrait le 28 mars 2025, de https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/12-590-x/12-590-x2021001- eng.pdf

Statistique Canada. (2023a). Une mise à jour des écarts socioéconomiques entre les peuples autochtones et la population non autochtone au Canada : Points saillants du recensement de 2021. *Gouvernement de Canada.* Extrait le 6 janvier 2025, de https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/75- 006-x2023001-eng.htm

Statistique Canada. (2023b, October 27). Niveau de scolarité postsecondaire et résultats sur le marché du travail chez les peuples autochtones au Canada, résultats du Recensement de 2021 (Catalogue no. 75-006-X). *Statistiques Canada.* Extrait le 6 janvier 2025, de https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/75-006-x/2023001/article/00012-eng.htm

Statistique Canada. 2024. Faits saillants sur les nouveaux inscrits autochtones aux études postsecondaires. Catalogue no. 71-607-X. *Statistiaues Canada.* Extrait le 6 janvier 2025, de https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-607-x/71-607-x2024017-eng.htm

Stevens, S., R. Andrade, & M. Page. 2016. Motivating young Native American students to pursue STEM learning through a culturally relevant science program. *J. Sci. Educ. Technol.* 25: 947–960. https://doi.org/10.1007/s10956-016-9629-1

Commission de vérité et réconciliation du Canada. (2015). Commission de vérité et réconciliation du Canada : appels à l'action. Extrait de https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/01/ Calls_to_Action_English2.pdf

ANNEXE A : DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES SUPPLÉMENTAIRES : ÂGE, HANDICAP ET ÉTUDIANTS DE PREMIÈRE GÉNÉRATION

Tableau A.1 : Nombre de boursiers par genre et par tranche d'âge pour toutes les années,

Tranche d'âge	Genre	Nombre
15–24	Femme	12 318
15–24	Homme	5 334
15–24	Autre	193
25–34	Femme	7 579
25–34	Homme	2 602
25–34	Autre	95
35–44	Femme	3 155
35–44	Homme	793
35–44	Autre	26
45–54	Femme	1 118
45–54	Homme	256
45–54	Autre	11
55–64	Femme	269
55–64	Homme	48
55–64	Autre	5
65 et plus	Femme	22
65 et plus	Homme	10
Under 15	Femme	4
Under 15	Homme	8
Under 15	Autre	2

Figure A.1 : Âge moyen (et écart-type) des boursiers par province/territoire pour les cinq années

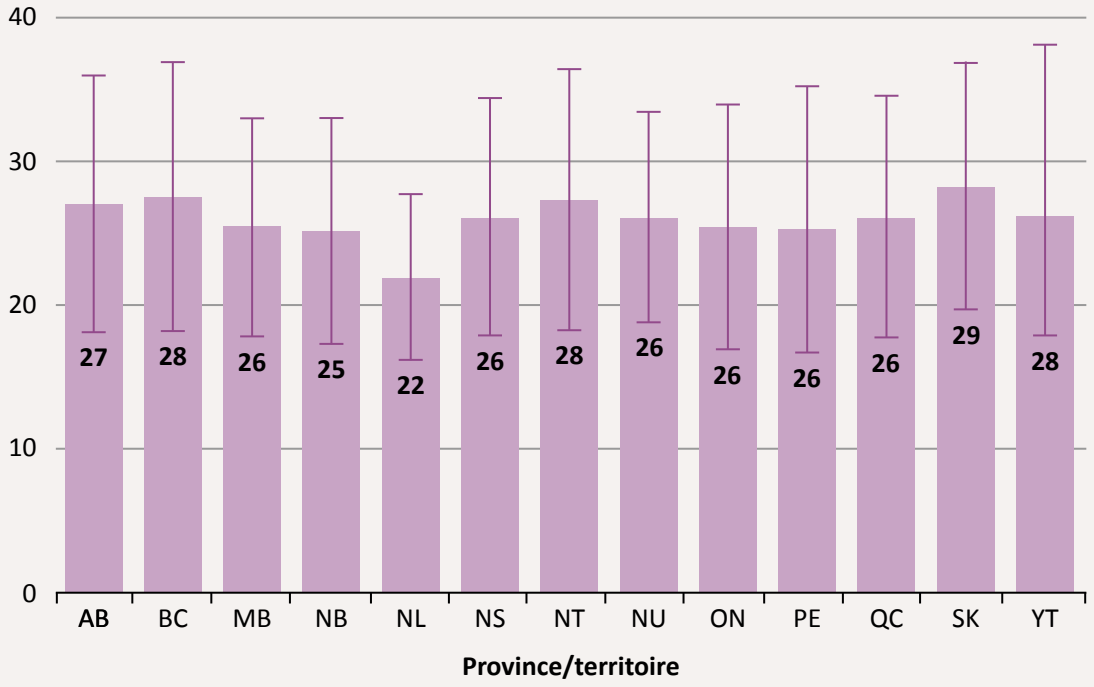


Figure A,2 : Pourcentage et nombre de boursiers de BAM ayant déclaré un handicap entre 2021-2022 et 2023-2024

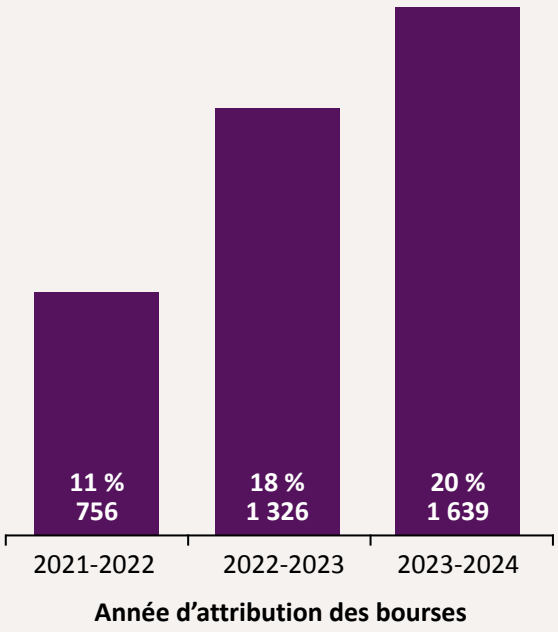
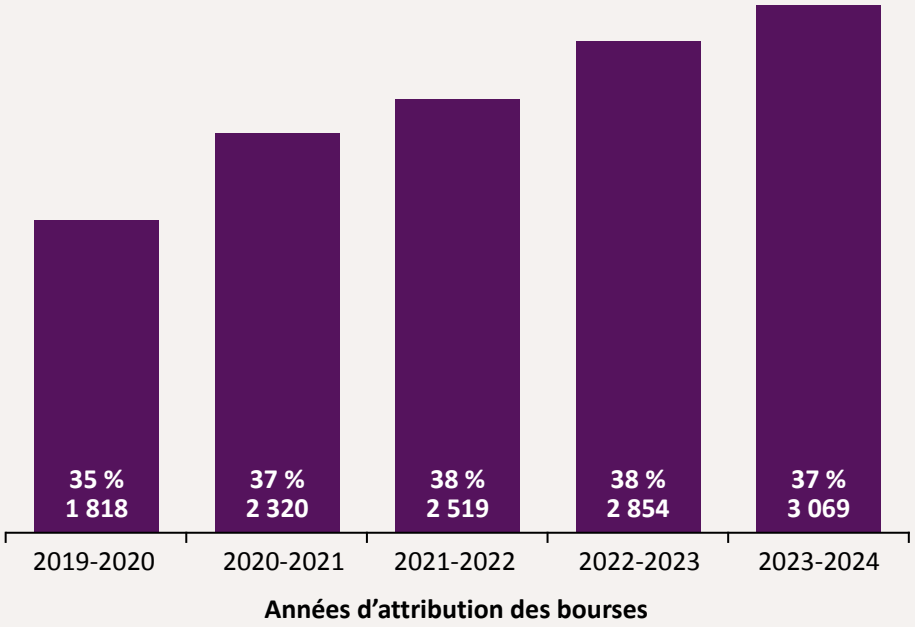


Figure A,3 : Nombre et pourcentage de boursiers selon le statut de première génération de 2019-2020 à 2023-2024



ANNEXE B : NOMBRE ET POURCENTAGE DE BOURSIERS PAR CLASSIFICATION DES PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT (CPE) POUR LA PÉRIODE 2019-2020 À 2023-2024

Nom de la série de la CPE	Nombre	Pourcentage
Professions de la santé et programmes connexes	6 016	18 %
Commerce, gestion, marketing et services connexe	3 646	11 %
Éducation	3 263	10 %
Professions dans l'administration publique et les services sociaux	3 105	9 %
Sciences sociales	1 636	5 %
Études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe	1 621	5 %
Arts visuels et arts du spectacle	1 509	4 %
Psychologie	1 444	4 %
Professions et études juridiques	1, 105	3 %
Ingénierie	959	3 %
Études multidisciplinaires/interdisciplinaires	946	3 %
Sciences biologiques et biomédicales	933	3 %
Études sur les parcs, les loisirs, les activités récréatives et le conditionnement physique	916	3 %
Services de sécurité et de protection	685	2 %
Arts libéraux et sciences, études générales et sciences humaines	647	2 %
Ressources naturelles et conservation	615	2 %
Programmes menant à un diplôme ou à un certificat d'études secondaires	505	1 %
Informatique et sciences de l'information et services de soutien	388	1 %
Technologies de l'ingénierie et domaines liés à l'ingénierie	375	1 %
Communication, journalisme et programmes connexes	368	1 %
Langues, littératures et linguistiques autochtones et étrangères	355	1 %
Langue et littérature anglaises/Lettres	338	1 %
Métiers du bâtiment	318	1 %
Sciences familiales et de la consommation/Sciences humaines	314	1 %
Histoire	294	1 %
Services personnels et culinaires	248	1 %

suite...

Annexe B : Nombre et pourcentage de boursiers (suite)

Nom de la série de la CPE	Nombre	Pourcentage
Technologies et techniciens en mécanique et réparation	207	1 %
Sciences physiques	198	1 %
Architecture et services connexes	164	0 %
Agriculture, opérations agricoles et sciences connexes	141	0 %
Transport et manutention	134	0 %
Production de précision	125	0 %
Mathématiques et statistiques	77	0 %
Technologies de communication/Techniciens et services d'assistance	67	0 %
Philosophie et études religieuses	63	0 %
Théologie et vocations religieuses	35	0 %
Langue et littérature françaises/Lettres	23	0 %
Bibliothéconomie	22	0 %
Non classé	20	0 %
Sans objet	14	0 %
Technologies/techniciens scientifiques	5	0 %
Conscience de soi et développement personnel (sans crédit)	3	0 %
Science militaire, leadership et art opérationnel	1	0 %

ANNEXE C : CLASSEMENT DE TOUS LES PROGRAMMES DE LA CPE POUR CHAQUE ANNÉE D'ATTRIBUTION DES BOURSES ET MOYENNE SUR L'ENSEMBLE DE LA PÉRIODE

Nom de la série de la CPE	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Classement moyen
Professions de la santé et programmes connexes	1	1	1	1	1	1,0
Commerce, gestion, marketing et services connexe	2	2	2	2	2	2,0
Éducation	3	4	3	3	3	3,2
Professions dans l'administration publique et les services sociaux	4	3	4	4	4	3,8
Psychologie	10	8	8	7	5	7,6
Sciences sociales	6	6	5	5	6	5,6
Études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe	5	5	6	6	7	5,8
Arts visuels et arts du spectacle	7	7	7	8	8	7,4
Études multidisciplinaires/interdisciplinaires	14	11	10	11	9	11,0
Professions et études juridiques	8	9	9	9	10	9,0
Sciences biologiques et biomédicales	12	12	12	10	11	11,4
Ingénierie	9	10	11	13	12	11,0
Études sur les parcs, les loisirs, les activités récréatives et le conditionnement physique	11	13	13	12	13	12,4
Services de sécurité et de protection	16	14	14	14	15	14,6
Arts libéraux et sciences, études générales et sciences humaines	13	16	15	15	14	14,6
Ressources naturelles et conservation	15	15	16	16	17	15,8
Programmes menant à un diplôme ou à un certificat d'études secondaires	17	17	17	17	16	16,8
Informatique et sciences de l'information et services de soutien	25	23	20	18	18	20,8
Technologies de l'ingénierie et domaines liés à l'ingénierie	20	19	24	20	19	20,4
Métiers du bâtiment	19	24	25	23	20	22,2
Langues, littératures et linguistiques autochtones et étrangères	22	22	22	19	22	21,4
Histoire	29	25	21	22	21	23,6
Langue et littérature anglaises/Lettre	21	21	23	21	23	21,8
Communication, journalisme et programmes connexe	18	20	18	24	24	20,8
Technologies et techniciens en mécanique et réparations	30	30	27	29	25	28,2
Services personnels et culinaires	26	27	26	26	26	26,2

suite...

Annexe C : Classement de tous les programmes de la CPE pour chaque année (suite)

Nom de la série de la CPE	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	Classement moyen
Sciences familiales et de la consommation/Sciences humaines	23	18	19	25	27	22,4
Agriculture, opérations agricoles et sciences connexes	32	32	33	30	28	31,0
Architecture et services connexes	27	28	30	27	29	28,2
Sciences physiques	24	26	28	28	30	27,2
Production de précision	31	31	31	31	31	31,0
Transport et manutention	28	29	29	32	32	30,0
Non classé	–	–	32	–	–	32,0
Mathématiques et statistiques	33	33	35	34	33	33,6
Philosophie et études religieuses	35	35	34	33	35	34,4
Technologies de communication/ Techniciens et services d'assistance	34	34	36	35	34	34,6
Théologie et vocations religieuses	37	37	37	36	37	36,8
Sans objet	–	–	–	39	36	37,5
Langue et littérature françaises/Lettres	36	38	39	38	38	37,8
Bibliothéconomie	38	36	38	37	39	37,6
Technologies/techniciens scientifiques	–	–	40	40	41	40,3
Conscience de soi et développement personnel (sans crédit)	39	–	–	–	40	39,5
Science militaire, leadership et art opérationnel	–	–	–	–	42	42,0

ANNEXE D : NOMBRE DE BOURSIERS PAR ANNÉE ET PAR PROGRAMME

Nom de la série de la CPE	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Professions de la santé et programmes connexe	880	1 079	1 173	1 380	1 504
Commerce, gestion, marketing et services connexes	584	699	726	771	866
Éducation	456	582	639	765	821
Professions dans l'administration publique et les services sociaux	450	591	623	691	750
Études régionales, ethniques, culturelles, de genre et de groupe	270	322	307	344	378
Sciences sociales	266	314	324	350	382
Arts visuels et arts du spectacle	238	278	307	325	361
Professions et études juridiques	199	229	214	224	239
Ingénierie	184	186	177	186	226
Psychologie	180	247	287	338	392
Études sur les parcs, les loisirs, les activités récréatives et le conditionnement physique	139	165	175	213	224
Sciences biologiques et biomédicales	136	170	175	223	229
Arts libéraux et sciences, études générales et sciences humaines	121	106	126	147	147
Études multidisciplinaires/interdisciplinaires	117	179	190	214	246
Ressources naturelles et conservation	116	117	114	137	131
Services de sécurité et de protection	106	133	140	159	147
Programmes menant à un diplôme ou à un certificat d'études secondaires	80	90	83	116	136
Communication, journalisme et programmes connexes	75	69	74	65	85
Métiers du bâtiment	57	44	58	66	93
Technologies de l'ingénierie et domaines liés à l'ingénierie	57	75	61	76	106
Langue et littérature anglaises/Lettres	47	68	64	72	87
Langues, littératures et linguistiques autochtones et étrangères	46	61	66	92	90
Sciences familiales et de la consommation/Sciences humaines	42	77	74	63	58
Sciences physiques	39	44	32	41	42
Informatique et sciences de l'information, et services d'assistance	38	58	70	96	126
Services personnels et culinaires	30	41	44	54	79

suite...

Annexe D: Nombre de boursiers par année et par programme (suite)

Nom de la série de la CPE	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Architecture et services connexes	24	27	26	41	46
Transport et manutention	23	24	30	25	32
Histoire	22	44	68	69	91
Technologies et techniciens en mécanique et réparation	22	22	42	40	81
Production de précision	19	21	21	30	34
Agriculture, opérations agricoles et sciences connexes	16	20	18	39	48
Mathématiques et statistiques	15	16	12	14	20
Technologies de communication/Techniciens et services d'assistance	12	15	10	12	18
Philosophie et études religieuses	6	15	13	18	11
Langue et littérature françaises/Lettres	5	3	4	4	7
Théologie et vocations religieuses	5	4	6	11	9
Bibliothéconomie	1	5	5	5	6
Conscience de soi et développement personnel (sans crédit)	1	–	–	–	2
Non classé	–	–	20	–	–
Technologies/techniciens scientifiques	–	–	1	2	2
Sans objet	–	–	–	4	10
Science militaire, leadership et art opérationnel	–	–	–	–	1

Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones. L'avenir du Canada.

Siège social

Box 5, Suite 100
50 Generations Drive
Six Nations of the Grand River
Ohsweken, ON N0A 1M0

1-855-INDSPIRE (463-7747)
Fax: (866) 433-3159

Bureau de Toronto

555 Richmond St. W.
Suite 601
Toronto, ON M5V 3B1

indspire.ca | @Indspire